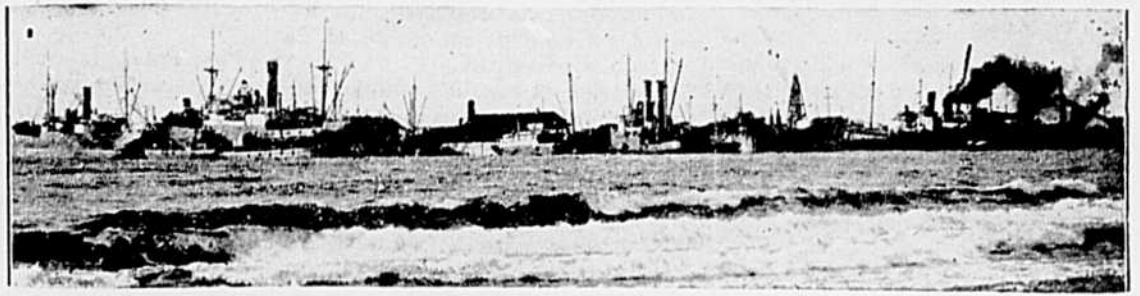


PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée.



LA SENTINELLE DU GOLFE

On parle de défense nationale. A-t-on raison ? Devant les événements du monde on peut répondre dans l'affirmative, quand on sait que, de nos jours, tous les mots qui désignent les éléments de relations entre sociétés comme parmi les individus, ont perdu leur sens. Mais passons. Venons-en à la défense nationale. A-t-on pris jusqu'ici les principales mesures qui s'imposaient ? Précisons un simple point.

Lorsque l'on étudie la carte du Golfe Saint-Laurent, on se rend immédiatement compte, d'un simple coup d'oeil, de la magnétique et exceptionnelle position stratégique qu'occupe l'île d'Anticosti. On la voit s'étendre tout de son long en travers du Golfe et quand on la voit située sur la vaste route d'eau qui conduit les navires venus de l'océan dans l'intérieur du pays, on ne peut s'empêcher de penser qu'elle est là pour garder cette route nationale...

L'île d'Anticosti est la sentinelle du Golfe. Elle pourrait être regardée comme notre Heligoland : une espèce de Gibraltar. Elle partage cette partie du Golfe en deux vastes bras dont l'un, celui du sud, est large de quarante milles. C'est par là que passent tous les navires, venant d'Europe, débouchant de l'océan, pour entrer au Canada. Avec l'île d'Anticosti qui veille, qui guette, dirait-on, à droite, une flotte ennemie — même un simple croiseur — pourrait-elle remonter le fleuve sans être arrêtée aussitôt, sous le feu de l'artillerie lourde qu'on possède aujourd'hui ?

En temps de guerre, l'île d'Anticosti, fortifiée, serait la plus sûre gardienne de notre pays contre l'invasion d'une Armada, qui tenterait de l'attaquer par eau. Cette pensée vient si naturellement à l'esprit que lorsque l'ancien propriétaire de l'île, M. le sénateur Gaston Menier, eut maille à parir avec un certain groupe d'Anglais de Québec et d'ailleurs à propos de leurs compatriotes de Baie-aux-henards menacés d'avoir à quitter les lieux, certains journaux affirmèrent tout naturellement que M. Menier avait élevé sur son île des fortifications protégées par de nombreuses et puissantes pièces d'artillerie... alors que toute cette artillerie — soit dit en passant — consistait en un vieux canon arraché du fond de la mer et provenant du naufrage de la flotte de l'amiral Rainsford en 1690, et qui est encore silencieux sur son affût au pied d'un mât planté devant le Cha-teau Menier.

Et tellement naturel est ce poste stratégique militaire que constitue l'île d'Anticosti pour la défense nationale que tout récemment, un an à peu près avant la guerre qui ravage actuellement l'Europe et qui englobe même notre Canada, des tentatives furent faites pour s'emparer de l'île, pour l'acheter sous prétexte d'une exploitation forestière éventuelle ; par un Syndicat dont la plupart de ceux qui le composaient étaient des Allemands. Ceci n'est pas une légende. Des espions allemands ont étudié l'île d'Anticosti pendant tout un été et les nazis la connaissent présentement mieux que ceux même qui l'habitent.

Les flottes ennemies tentèrent, jadis, de doubler l'île et sondèrent les dangers de son approche, bien qu'alors elle était encore à l'état totalement sauvage et sans aucune fortification. L'une, celle de l'amiral Rainsford, y perdit plusieurs navires. Quant à l'autre, celle de Wolfe, quelques-uns de ses vaisseaux purent aborder l'île pour détruire le peu de civilisation qui y existait, mais il est certain que quelques canons postés ici et là le long de la côte sud eussent anéanti cette flotte, qui, d'ailleurs, trouva la mort, non loin de là, sur l'île-aux-Oeufs.

Le gouvernement canadien sait déjà quel poste stratégique pourrait constituer l'île d'Anticosti puisqu'en 1939 il envoyait une mission d'exploration qui partit de Halifax sur le « Venture », de la marine royale canadienne, en route pour l'île d'Anticosti. Quelques semaines plus tard, après avoir parcouru une partie de l'ouest de l'île, les investigateurs désignaient un vaste terrain d'un mille carré, voisin du lac Plantin, comme propre à l'établissement d'un aéroport. Le lac Plantin est situé à l'extrémité ouest, où les deux chenaux du Saint-Laurent se rétrécissent davantage : il pourrait servir à l'amerrissage des hydravions. Il ne se trouve qu'à quelques milles à l'intérieur des terres et est relié à la baie Ellis par de bonnes routes. Celle-ci est parsemée de gros rochers qui la rendent dangereuse pour l'amerrissage des hydravions ; mais elle est abritée par un môle qui en fait un mouillage sûr pour les vaisseaux.

La mission du « Venture » travailla en liaison avec une escadrille de l'aviation militaire venue de Halifax en passant par la baie de Shediac, sur le détroit de Northumberland. Les explorations aériennes se faisaient sous la direction du commandant Brooks. Les résultats des travaux, restés confidentiels, furent transmis par les aviateurs au « Venture », mouillé dans la baie Ellis, puis de là relayés à Ottawa. Les représentants de la Consolidated Paper Company, propriétaire de l'île, avaient fourni cartes et plans aux enquêteurs du gouvernement et assuré les communications automobiles entre le lac Plantin et la baie. Le gouvernement fédéral, dès avant le conflit actuel, ne méconnaissait donc pas l'île d'Anticosti comme poste stratégique militaire.

L'île d'Anticosti pourrait être non seulement un parc national qui d'oute aux beautés naturelles les attraits du sport de la chasse et de la pêche, non seulement une réserve où tous les sujets de la faune canadienne et les espèces ichtyologiques de nos lacs et de nos rivières peuvent être propagés et conservés à l'infini, mais encore un point stratégique de défense nationale. Ce joyau du Canada a été donné à la province de Québec : il lui appartient ; à elle de le conserver, de le garder jalousement, de le faire fructifier et de le faire figurer dans la colonne de son actif national...

Si notre île d'Anticosti, de par sa position remarquablement avantageuse, est à peu près indispensable pour parler la défense nationale et protéger le pays contre une invasion ennemie, elle peut, d'autre part, fournir à la province de Québec un de ses plus beaux parcs nationaux.

Dr SAP.

ORDINATIONS

Deux jeunes gens de la paroisse de St-Arsène seront élèves à la prêtrise, ce mois-ci. Le premier, M. Jean-Baptiste Gagnon, fils de M. Timothé Gagnon et de Dame Adèle Moreau, sera ordonné à Ottawa, dimanche, le 23 juin. Il ira ensuite rejoindre son frère, le R. P. Paul-Emile Gagnon, actuellement au Basutoland, sujet de S. E. Mgr Bonhomme, O.M.I. Il chantera sa première messe à St-Arsène, le 24 juin, jour de la St-Jean Baptiste. Le deuxième, M. Gérard Cayouette, du Séminaire de Rimouski, fils de M. Philias Cayouette et de Dame Alvine Gervais, sera ordonné dans la cathédrale, samedi, le 29 juin, en la fête de St-Pierre et St-Paul. Il chantera sa première messe à St-Arsène, le lendemain, jour de la clôture d'une grande retraite paroissiale, prêchée par les RR. PP. Dubé et Tardif, d'Estcourt.

Un ancien élève du séminaire, saint.

de Rimouski, qui a fait des études théologiques en Europe, M. l'abbé Philippe St-Laurent, natif de St-Moise, sera aussi ordonné à Rimouski.

Trois ecclésiastiques seront élevés au sous-diaconat : MM. les abbés Simon Amiot, fils de M. Louis Amiot, de Rimouski, Jean-Paul Bélanger, d'Amqui, et Euclide Fournier, de St-Fabien.

ACCIDENT A AMQUI

M. Jean-Marie Guérrette, de Rimouski, employé de la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent, a failli être électrocuté à mort, mercredi, après-midi. M. Guérrette travaillait dans un poteau, à la réparation de fils électriques, lorsqu'un fil à haut voltage lui toucha le cou et provoqua un choc très violent. On lui porta immédiatement secours et le médecin, appelé d'urgence, lui prodigua les soins nécessaires. L'état de M. Guérrette est maintenant satisfaisant.

NOS GOUVERNEURS

Quand le nouveau gouverneur, Lord Athlone, viendra-t-il au Canada ? On ne le dit pas encore. A l'automne ?...

Nos gouverneurs généraux sont venus au Canada presque toujours en automne et, depuis quelques années, ils débarquent généralement à Québec, où ils sont assermentés. Leur arrivée, que ce soit à Halifax ou à Québec, a toujours donné lieu à de grandes fêtes. Chaque fois qu'il arrive un nouveau gouverneur, le souvenir de nos populations se reporte plus particulièrement sur deux gouverneurs qui leur sont restés particulièrement chers : les marquis Dufferin et de Lorne — Sir Frederick-Temple-Hamilton Blackwood, marquis Dufferin-Ava, et John-Georges-Edouard-Henri-Douglas Stutherland Campbell, marquis de Lorne. Leur départ fut universellement regretté.

Comme on le sait, le marquis de Lorne succédait au marquis Dufferin. Ce dernier avait été un gouverneur modèle. Son intelligence cultivée, disciplinée par l'expérience pratique des affaires en Angleterre, était stimulée par une imagination prompte, riche, qui donnait beaucoup de coloris à ses discours. Son tact, son jugement, son sens de la justice, son beau caractère ne furent jamais trouvés en défaut. Il savait que le premier devoir d'un gouverneur colonial est de se tenir au-dessus et éloigné de la politique locale. Il savait aussi qu'un autre devoir non moins important du gouverneur général est d'éviter de refroidir les sympathies, de heurter les susceptibilités du peuple par une attitude trop hautaine et trop rigide. Lord Dufferin sut éviter ces deux excès.

Le marquis de Lorne avait de précieux avantages sur son devancier et sur les autres gouverneurs qui vinrent avant et après lui. Le rang élevé de son épouse le plaçait au-dessus des intrigues locales et en même temps empêchait sa condescendance d'avoir de fâcheuses conséquences. La principale fonction du gouverneur général du Canada est de tenir en éveil le sens des rapports réels et intimes entre les colons et la Mère-Patrie. Or, les colons, avec le marquis de Lorne, ne pouvaient douter de l'existence de ces rapports quand ils voyaient au milieu d'eux l'une des princesses de la famille royale d'Angleterre.

On sait, en effet, que le marquis de Lorne avait épousé, en 1871, la quatrième fille de Sa Majesté la Reine Victoria, la princesse Louise, et qu'à cette occasion il avait été fait Chevalier de l'Ordre d'Ecosse. Le choix du mari de l'une des filles de Sa Majesté pour représenter la souveraineté de la Reine au Canada fut accueilli dans notre pays avec ce sentiment de solide et sincère loyauté qui ne cherche que les occasions de se manifester. Avec la fille de la reine dans notre pays notre population ne pouvait assurément pas se plaindre qu'on n'appréciait pas la valeur et la loyauté du Canada au sein du gouvernement impérial comme sur le trône. Un tel honneur n'avait jusqu'alors guère eu de précédent dans l'histoire coloniale de la Grande-Bretagne et c'est le Canada qui, de toutes les possessions éloignées de la Couronne, était désigné pour cette grande distinction.

Rappelons que le marquis de Lorne et sa royale épouse arrivèrent en notre pays en novembre 1878, le 28, mais ils débarquèrent à Halifax, date trop tardive pour Québec. Ce jour-là, double événement, royal, pouvait-on dire, à Halifax. En effet, le vaisseau qui portait le gouverneur et la princesse Louise venait à peine d'ancrer que le « Black Prince » arrivait aussi, portant le duc d'Edimbourg, qui se rendit inviter sa sœur à dîner sur son navire. Quelques minutes après s'amorçèrent Sir Patrick McDougall, qui avait été nommé administrateur du Canada depuis le départ de Lord Dufferin en octobre, et le gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, l'hon. M. Archibald. Le groupe royal quitta Halifax le 27 en route pour Montréal et descendit le 2 décembre à Ottawa, où l'on avait préparé de brillantes fêtes.

Lord Athlone arrivera-t-il en automne, — et à Québec ? Hélas, au train dont vont les choses en Europe et, par répercussion, dans notre paisible Canada, bien des événements tragiques peuvent se passer et être cause d'imprévisibles bouleversements...

Serge DUHAMEAU.

DEUXIEME PHASE DE LA 'GUERRE TOTALE'

La « guerre totale » entre Nazis et Alliés est entrée, cette semaine, dans sa 2e phase.

Après s'être rendu maître de la Scandinavie, des Pays-Bas, de la Belgique et de tous les grands ports français de la Manche, avoir mis Londres et les îles britanniques à portée de ses canons, et à peine la bataille des Flandres terminée, tout en triomphant bruyamment à Berlin, Adolf Hitler a déclenché, à l'aube, mercredi, une immense offensive d'artillerie, d'infanterie et de bombardiers plongeurs contre la France sur un front qui s'étend actuellement sur une longueur de 150 milles le long de la Somme et de l'Aisne, depuis la Manche jusqu'au Chemin des Dames. Les envahisseurs qui sont au nombre d'environ 500.000 se sont lancés contre les positions françaises avec plus de 2000 tanks, qui sont principalement utilisés dans cette offensive comme instruments d'assauts. Les Français, qui défendent la route de Paris, se sont repliés sur de nouvelles positions. Les Allemands ont enfoncé, en certains points, la ligne de défense du généralissime Weygand ; ils ont même progressé de 6 milles dans leur pénétration ; mais ils ont subi de si énormes pertes en tombant dans les pièges ingénieusement tendus à leurs chars de combat par Weygand en terre française que celui-ci peut annoncer que la situation est « satisfaisante » d'une manière générale. Le centre de la ligne de la Somme tient toujours bon. On estime que 2 millions d'hommes sont actuellement aux prises dans cette bataille gigantesque, prélude au grand combat principal que la France aura à affronter bientôt et dont dépendra peut-être l'issue de la guerre.

En même temps, Paris et plusieurs autres villes et régions françaises ont été l'objet de furieux bombardements aériens, qui ont fait quelque 900 victimes, dont plus de 250 ont été tués. Des vil-

les du Royaume-Uni ont été également bombardées par des avions nazis.

Dans un discours qui restera historique, Winston Churchill, premier-ministre de l'Angleterre, n'a pas craint de déclarer que la bataille des Flandres, bien que la plus grande partie du corps expéditionnaire britannique des Flandres ait pu être sauvée par l'évacuation, a été un « désastre colossal », mais avec un admirable courage il en tire le motif supérieur d'une détermination plus énergique que jamais de résister à l'ennemi et de le vaincre, fallût-il même, quoique cela ne puisse être considéré comme une éventualité plausible, transporter le siège du gouvernement dans une des possessions de l'Empire, au Canada par exemple.

De nouveaux changements ont été effectués dans le ministère et le haut-commandement français. Hier, c'était l'ex-premier-ministre Daladier qui disparaissait totalement du cabinet Reynaud, où il était demeuré ministre des affaires étrangères.

On s'attend toujours, d'une journée à l'autre, à l'entrée de l'Italie dans le conflit aux côtés de l'Allemagne. Mais Mussolini, quoique sa décision soit prise, diffère le moment où il lancera ses phalanges fascistes, ses avions et ses sous-marins dans l'effroyable et infernale sarabande.

UNE LOI DE NANTISSEMENT AGRICOLE

L'honorable Adélard Godbout, premier-ministre et ministre d'Agriculture, a présenté mardi dernier à l'Assemblée Législative un projet de loi intitulé « Loi du nantissement agricole », qui a pour fin de faciliter aux cultivateurs l'obtention de prêts à court terme, en leur permettant de donner en garantie des produits agricoles ou des animaux de la ferme. Sous la loi actuelle, a expliqué le premier-ministre, le gage exige le dessaisissement, ce qui le rend pratiquement inapplicable. Afin de prévenir les fraudes, la nouvelle loi prévoit un système d'enregistrement approprié.

Mort d'un ancien maire de Rimouski

Me L.-de-G. Belzile, notaire éminent de notre région, est décédé cet avant-midi. Agé de 68 ans.

Au moment de terminer notre journal, nous apprenons la triste nouvelle de la mort de notre éminent concitoyen et ancien maire, Me Louis-de-Gonzague Belzile. Il a succombé cet avant-midi à une longue maladie qui l'avait forcé d'abandonner l'exercice de sa profession de notaire il y a près de deux ans, alors que son fils Me Gleason Belzile, ancien protonotaire de la Cour Supérieure, prit charge de son étude.

Feu L.-de-G. Belzile fut maire de la ville de Rimouski de 1905 à 1907, après en avoir été le secrétaire-trésorier de 1895 à 1903 et conseiller de 1903 à 1905 ; commissaire d'écoles de 1900 à 1925, marquisier de 1923 à 1938, président de la Commission d'érection civile des paroisses du diocèse depuis 1918 pendant plus de 20 ans, et organisateur à la cathédrale durant 25 ans, de 1899 à 1924. Ecrivain à ses heures, il a publié en 1915 un traité d'agriculture « Le Poulcailler de rapport », car il était spécialiste en aviculture. A la tête d'une étude considérable, il exerça sa profession à Rimouski pendant 43 années, de 1905 à 1938. Il fut le fondateur, en 1908, de la Caisse Populaire de Rimouski et le fondateur de la Fanfare de Rimouski.

Né le 5 août 1872 à St-Fabien, du mariage de Xavier Belzile, cultivateur, et d'Obéline Bélanger, il fit ses études classiques au Séminaire de Rimouski, ses études légales à l'Université Laval de Montréal, et sa cléricature au bureau de Mmes Marchand et Baynes. Admis à la pratique du notariat le 21 octobre 1895, il vint immédiatement exercer sa profession à Rimouski, où il se constitua une étude considérable. Il fut membre de la Chambre des Notaires pour le district de Rimouski durant un triennat, vers 1924.

Il épousa en premières noces, le 28 septembre 1897, Eliza Gleason, décédée le 15 août 1911, fille de Me John Gleason, C. R., et sœur de madame W.-A. Huquelin (« Madeleine »), de Montréal. Sept enfants naquirent de cette union, dont quatre lui survivent : M. Gleason Belzile, notaire, madame Ethelbert Roy (Thérèse), de Cap-Chat, Mlle Madeleine Belzile et madame Gérard Chamberland (Valérie), de Rimouski. En secondes noces il épousa, le 11 juillet 1916, Sophie Lord, de Southbridge, Mass., qui lui survit. Il était le frère de Monseigneur Médard Belzile, P.D., de notre ville.

Les funérailles auront lieu à la cathédrale lundi.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos respectueuses et sincères condoléances.

M. J.-A. RAYMOND ELU PRESIDENT DE LA ST-JEAN-BAPTISTE A Rimouski

Les membres de la Société St-Jean-Baptiste ont élu président, mardi soir, à l'hôtel de ville, où ils tinrent leur première réunion de l'année, M. J.-Arthur Raymond, qui succède à M. Gleason Belzile, N.P., qui donna sa démission. Les autres membres du bureau exécutif sont MM. Arthur Gendreau, avocat, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, 1er vice-président ; Lucien Deschênes, directeur de la Fanfare de Rimouski, 2e vice-président ; Alphonse Guimont, I. F., chef du Bureau de la Colonisation à Rimouski, secrétaire, et J.-B. Côté, trésorier.

Il a été décidé de préparer, en vue de la célébration de la St-Jean Baptiste, qui aura lieu cette année à Matane, un char allégorique.

JOURNAL DE VOYAGE D'UN MISSIONNAIRE

Nous publierons, dans notre prochain numéro, le « Journal de voyage » du Rév. Père Alphonse Hammond, O.M.I., jeune missionnaire au Basutoland. Le Père Hammond est originaire de St-Fabien. Il partit de Montréal avec ses compagnons pour se rendre en Afrique-Sud, à bord du cargo « Calgary », le 31 août dernier, veille de l'invasion de Pologne par les armées allemandes. La nouvelle leur fut apprise à bord dès 8 h. 30 du matin, le 1er septembre. Les circonstances du voyage, qui dura 47 jours, ont fait de ce journal du missionnaire une pièce fort intéressante à lire. Malgré sa longueur, il paraîtra tout entier, d'une seule pièce, dans notre numéro du 14 juin, la semaine prochaine.

NOUVELLES LOCALES ET REGIONALES

EN PAGES 2, 4, 5, 7 ET 8

MORT DU NOTAIRE HEBERT, DE MONTMAGNY

Me Joseph-C. Hébert, de Montmagny, notaire et homme d'affaires des plus en vue, bien connu dans toute la province, est décédé lundi soir, après une maladie de plusieurs mois, à l'âge de 59 ans. Il était propriétaire-éditeur d'un journal hebdomadaire, Le Peuple, s'intéressait activement à l'agriculture et à de nombreuses industries, faisait partie de la direction de maintes corporations financières, industrielles et agricoles importantes. Il était le président de la compagnie A. Bélanger, Ltée. Dans son journal Le Peuple il a mené plusieurs campagnes pour le développement industriel de sa ville. En 1938, il fut élu président honoraire de l'Association des Hebdomadaires Canadiens-Français.

A son épouse, née Albertine Doyer, et à ses sept fils et filles, le Progrès du Golfe exprime ses plus sincères condoléances.

FAUTE D'ESPACE

Nous remettons au prochain numéro divers articles et courriers, qui n'ont pu trouver place dans celui-ci. Entre autres : le 2e cours de M. Louis Even.

VOLEURS A ESTCOURT

Au début de la semaine dernière, des malfaiteurs se sont introduits chez M. Wilfrid Saindon, marchand. Entrés par la cave, ils se sont emparés de bijoux pour une valeur d'environ \$450. En plus, ils ont brisé le coffret et mis la main sur des billets de banque d'un montant de \$500. M. Saindon s'est aperçu du vol le lendemain matin. Les détectives de la Sureté Provinciale tiennent actuellement une enquête.

Dimanche, dans la nuit du 2 au 3 juin, d'autres voleurs ont pénétré avec infraction chez M. Ferdinand Blier. Ils n'ont cependant pas eu de veine, car ils furent pris sur le fait. M. Ferdinand Blier fut en effet éveillé, dans la nuit, par une lumière qui l'éblouissait. Il se leva aussitôt pour constater qu'une automobile était stationnée devant son garage et que deux hommes étaient en train de défoncer les portes. Dès qu'ils virent M. Blier, les voleurs prirent immédiatement la fuite.



Le Dr JOSEPH GAUVREAU, de Montréal, auteur de l'article qui paraît en page 3 de ce numéro sous le titre « Le Séminaire de Rimouski. — Hier, aujourd'hui, demain. » Cet article a été écrit à l'occasion du prochain Conventum général des anciens élèves de notre Séminaire, alma mater du Dr Gauvreau.

la demande pour la date fixée. Dans le cas où un producteur aurait fait une demande d'inspection et que, par la suite, pour quelque raison, il n'aurait pas de patates certifiées à faire inspecter, il devra nous en aviser.

Les inspecteurs pourront donner aux producteurs tous les renseignements supplémentaires qu'ils pourront désirer au sujet des maladies, des variétés, de la sélection, de l'inspection et de la certification des pommes de terre.

B. BARBEAU, Inspecteur de district, Service de la Certification des pommes de terre, Edifice des Postes, Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Lundi, le trois juin mil neuf cent quarante, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 h. p.m., sont présents: MM. les conseillers Martin-J. LePage, Joseph Desrosiers, Albert Michaud, Léo Lévesque, Elzéar Côté et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de M. Michaud, maire-suppléant, en l'absence du maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière. — Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés, savoir:

Liste de paye No 30, 25.62, No 31, 127.38, No 32, 292.25, No 33, 42.25, Elisée Moreault 2.70, H.-G. LePage Engr. 435.34, Canada Iron Foundries 13,208.72, La Cie de Pouvour 223.00, Adélme Vignola 4.50, Francis Hankin and Co. 505.22, M.-C. LePage 4.48, Coopérative Fédérée 7.11, J.-Conrad Michaud 3.56, Antonio Martin 2.00, Léonidas St-Laurent 0.35, Ans. Côté et Fils Ltée 17.79, Garage Desrosiers et Dionne 3.30, La Cie Santerre Ltée 3.00, J.-P. Theriault 3.75, Comm. Accidents du Travail 6.50.

Proposé et résolu qu'un permis de bâtir soit accordé à MM. Isidore Blais et Joseph-Raymond Chassé, conformément aux certificats de l'inspecteur et aux règlements de cette ville.

Proposé et résolu que ce conseil autorise S. H. le maire à signer l'acte par lequel M. Athanase LePage accorde à la corporation de la ville de Rimouski, moyennant le paiement de \$1.00, un droit de passage à perpétuité sur la propriété No 390 du cadastre officiel de la paroisse de St-Germain de Rimouski aux fins d'y poser sous terre et entretenir les tuyaux de l'aqueduc de ladite ville, sans paiement des dommages qui seraient faits pour la pose des tuyaux ou leur entretien, et ces dommages seront alors établis à l'amiable ou par arbitrage en la forme prescrite par la loi.

Le conseil reçoit les communications suivantes:

Un rapport du Comité des finances en date du 27 mai dernier, lequel rapport est accepté et ratifié.

Une lettre de la Commission des Transports du Canada et une copie de la requête de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski, concernant la traversée à niveau de la rue Rouleau.

Une lettre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski faisant des suggestions au sujet du maintien de la propriété de la grève à Rimouski.

Une lettre de la compagnie Canada Iron Foundries donnant les prix pour le tuyau de fonte de 6", comme suit: F.O.B. entrepôt à Trois-Rivières \$64.80 (tonne) net, F. O. B. quai de Trois-Rivières \$65.88 (tonne) net, F. O. B. à Rimouski par chemin de fer 71.20 (tonne) net.

Une lettre de M. Georges Dubé demandant une somme de \$750, pour permettre l'ouverture de la rue Ste-Marie sur sa propriété cadastrée No 244p.

LA TÊTE CHAUDE DE BÉBÉ EST UN SIGNE DE DANGER

QUAND votre bébé a la tête chaude, vous devez faire quelque chose et le faire rapidement. Lisez ce que fait Mlle B. — d'Étiennette, et les résultats qu'elle obtient: "Mon bébé avait la tête chaude et les mains si chaudes que j'étais inquiète. Je lui donnai une Tablette Baby's Own et après le souper il était mieux."

Et Mlle Francis Carroll, de Millard, dit ceci: "Ma fillette était si fiévreuse que j'étais inquiète. Je lui donnai une Tablette Baby's Own, et après le souper elle était mieux."

Les Tablettes Baby's Own sont sûres, faciles à prendre, et inoffensives. Elles agissent dans chaque cas. Elles sont la seule fièvre-légitime. Elles sont bonnes dans les cas de fièvre de dentition, de rhume, de toux, d'angine, de grippe et autres petites maladies infantiles.

Achetez-en une boîte aujourd'hui; la maladie frappe si souvent dans la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée de la nuit si elle ne survient pas.

GUTTA PERCHA
LE STANDARD DE QUALITÉ

Pour Summum de Valeur en Pneus,

Voyez
Garage
J. A. DOUCET
Rimouski.

T-11F

PNEUS GUTTA PERCHA

Garage
J. A. DOUCET
Rimouski.

T-11F

PNEUS GUTTA PERCHA

Garage
J. A. DOUCET
Rimouski.

T-11F

PNEUS GUTTA PERCHA

Une lettre de M. Wilfrid Bérubé demandant de déplacer un hydrant en face de sa propriété de la rue de l'Évêché.

Proposé et résolu que le conseil donne son appui à la requête de la Chambre de Commerce des Jeunes pour éliminer les dangers actuels à l'endroit où le chemin de fer Canadien National croise la rue Rouleau.

Proposé et résolu que l'achat du tuyau de fonte de 6", pour renouveler la conduite d'eau de la ville au quai de Rimouski-est, soit autorisé au prix offert par la compagnie "Canada Iron Foundries".

Proposé et résolu d'autoriser le prolongement des services d'eau et d'égout dans la rue St-Laurent, partie est, sur une distance de 75', dont le coût devra être payé à même les fonds généraux de cette municipalité.

Proposé et résolu que les demandes de la Chambre de Commerce des Jeunes et de M. Georges Dubé soient référées au Comité des chemins pour étude et considération.

Proposé et résolu que la demande de M. Wilfrid Bérubé soit référée à l'inspecteur de la ville afin d'avoir un rapport à ce sujet.

Et la séance est levée.

COUR SUPERIEURE

Lundi matin, s'est ouverte au Palais de Justice de Matane la session annuelle de la Cour Supérieure, sous la présidence de l'honorable Alfred Savard, Mercedi, l'hon. juge était au Palais de Justice de Rimouski pour présider à l'ouverture du terme de juin de la C.S.; le rôle étant assez chargé, l'on croit bien la Cour devra siéger jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

ENFANT BLESSE

Un accident d'automobile a conduit une fillette, Pauline Chenard, 4 ans, enfant de M. A.-A. Chenard, employé des SS, de l'Immaculée Conception, à l'hôpital St-Joseph. La mère de l'enfant sortait du magasin de madame Alfred Lavoie, rue St-Germain, endroit où le trafic est parfois intense, surtout le samedi soir, et elle surveillait ses trois enfants qui l'accompagnaient, mais la petite Pauline s'échappa et alla se jeter devant une automobile, qui heureusement n'allait pas vite. Le conducteur du véhicule la conduisit à l'hôpital, où l'on constata la fracture de la clavicule et d'un bras.

FETE AU CURE DE NAZARETH

M. l'abbé Rosario Lebrun, curé de la paroisse de Nazareth, a été le héros d'une jolie fête, à l'occasion du douzième anniversaire de son ordination sacerdotale, dimanche dernier, 2 juin. M. le curé célébra la messe, à 8 h. le matin, et à 9 h. 30 M. l'abbé Emile St-Pierre, professeur de Versification au séminaire, célébra la grande messe solennelle et prononça une allocution. Il offrit ses vœux au jubilaire, ainsi que ceux des ouailles de sa paroisse. Le midi, un dîner intime fut servi au presbytère.

M. le curé Lebrun fut le premier desservant de St-Yves du Port de Rimouski, et puis celui de la nouvelle paroisse de Nazareth lors de sa fondation l'an dernier par Mgr Courchesne.

COMMISSAIRES

MM. Jean-Baptiste Desjardins et Lucien Sasseville, avocats, notaires de la C. S., à Rimouski, ont été nommés, par un arrêté en conseil, en date du 27 mai 1940, commissaires, "per dedibus potestatem".

VAGABOND SOUS ARRET

À la suite de nombreuses plaintes des citoyens, le sous-inspecteur Moïse Gauvin, accompagné du grand connétable René Bellavance, arrêta mardi soir, dans le village de Ste-Odile-sur-Rimouski, qui comparaitra ces jours-ci devant le magistrat pour répondre à l'accusation de vagabondage.

VICTOIRE DU MATANE

Pour la deuxième fois en une semaine, le club de balle molle de la Chorale St-Victor de Matane a défait celui de Priceville, sur le terrain de ce dernier, dimanche dernier. Le compte final fut Matane: 8; Priceville: 6. L'alignement de la Chorale St-Victor de Matane comprend MM. Florian Paradis, Auguste Joncas, Théodore Levasseur, Pit Fournier, Richard Dubé, Raoul Desmarais, Léo Lamarre, W. Dupéré et Lucien Paradis.

ST-SIMON DÉFAIT BIC

Le club de balle au camp St-Simon, a reçu la visite de celui de Bic, dimanche après-midi. Le compte final fut: St-Simon, 13; Bic, 9.

SPORT A BAIE COMEAU

Ping Pong: Les amateurs de ce sport viennent de terminer leurs activités de la saison par un tournoi, dont le vainqueur est M. René Boisseau, finaliste avec Raymond Payette. Les résultats finals furent: 21-4, 21-7 et 21-9.

Badminton: Au badminton, le tournoi en simple fut gagné par M. Lionel Duguay pour les hommes, et Mlle Alice Noël pour les dames. Ces deux champions remportèrent également les honneurs du tournoi double mixte. Le tournoi double, pour les dames, fut gagné par Mlles Alice Noël et Marguerite Gagnon, tandis que MM. H.-A. Sewell et Ralph Hayes gagnèrent dans le tournoi double pour les hommes.

SEANCE DE LA COMMISSION D'URBANISME

Une séance de la Commission d'Urbanisme, récemment nommée par le conseil municipal, s'est tenue mardi soir, dans la salle de l'Hôtel de ville. La Commission a donné lecture d'une lettre de la Chambre de Commerce Jr. demandant le changement des noms des rues St-Joseph, St-Laurent et Notre-Dame, attendu que ces rues sont en deux parties, et ne pourront jamais se rejoindre. Comme ces rues sont inscrites dans les livres de l'Hôtel de ville et qu'il serait assez difficile d'en changer les noms, la Commission a proposé de les nommer St-Joseph Est et Ouest, et ainsi pour les autres.

L'on a aussi demandé un "blanchisseur", qui ferait office d'offrir ses services pour chauler les granges et autres bâtisses de tous ceux qui le désirent.

On a adopté le projet d'un règlement selon lequel un alignement de la ville sera proposé au Conseil Municipal de Notre-Dame du Sacré-Cœur et à celui de Rimouski-Est, pour qu'ils adoptent un semblable règlement.

L'on remarquait, à cette séance, MM. J.-C. Legaré, président de la commission; Albert Michaud, échevin; Irenée Rousseau, Thérèse Pinault, maire de Notre-Dame du Sacré-Cœur, Pierre Dubé, conseiller, M. Gleason Belzile, agissant comme secrétaire.

JUGEMENT DU JUGE BOULANGER

L'honorable Oscar Boulanger, J.C.S., vient de rendre un jugement dans une cause intéressante, dans laquelle le demandeur était M. Alphée Gagnon, de Rimouski, et le défendeur, M. Victorin Smith, de Rimouski-Est. Le 1er décembre 1938, le demandeur intentait une action pour concurrence déloyale et dommages, résultat d'une arrestation pour obtention d'argent sous de faux prétextes, trouvée non fondée, au montant de \$1600 environ. Le 27 mai 1940, l'honorable Juge Boulanger accordait à M. Gagnon \$745.00, avec intérêts et dépens. Le demandeur était représenté par Me Simard, et le défendeur par Me A. Garon.

Il est probable que M. Smith portera sa cause en cour d'appel.

FETES EN JUIN

Le mois de juin, dans la région du bas fleuve, sera marqué de grandes fêtes. Au cours de cette semaine, tout d'abord, à St-Alexis de Matapédia, eut lieu le baptême d'une convertie et la bénédiction de la première pierre de la future église, cérémonies présidées par Son Excellence Mgr Courchesne.

Le 15 juin, consécration solennelle de l'église de St-Valérien, nouvellement construite, par S. E. Mgr Courchesne.

Les 19 et 20 juin prochain, fêtes du 70e anniversaire au séminaire. On s'attend à ce qu'elles

réuniront dans notre ville plus de 2000 anciens élèves.

Enfin, le 29 juin, à la cathédrale, S. E. Mgr Courchesne présidera à l'ordination des prêtres et des sous-diacres, en notre cathédrale. Deux anciens élèves de notre séminaire seront élevés à la prêtrise.

MORT ACCIDENTELLE SUR LE CHEMIN DE FER

Près du Bic

Une tragédie s'est déroulée près du village de Bic, lundi dernier, à un mille environ à l'est de la gare. Le corps d'un homme a été trouvé, à bonne heure, le matin, près de la voie ferrée. Le corps de la victime était horriblement déformé: le crâne était défoncé, les bras et les jambes cassés ou arrachés du corps. Le Dr Raoul Bélanger, coroner de Rimouski, se rendit à Bic, lundi après-midi, pour y tenir une enquête. Le jury était composé de MM. Samuel Côté, Antoine Côté, Edgar St-Pierre, Richard Blanchette, Philippe Bélanger et Henri Turcotte. Plusieurs témoins furent appelés, dont les cantonniers du chemin de fer, ceux qui découvrirent le cadavre, mais personne ne fut témoin de l'accident. Après avoir fouillé dans les vêtements de la victime, l'on vit sa carte d'identité: Raymond Bourgeois, St-John Street, Moncton, N. B. On en vint à la conclusion que l'individu prit passage sur un convoi de fret, et qu'il aurait fait une chute où il trouva la mort, pendant que le train était en marche. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

ACCIDENT MORTEL A ST-OCTAVE DE L'AVENIR

Un jeune homme, M. Lucien Côté, 30 ans, de N.-D. du Lac, employé au moulin de la compagnie Richardson, à St-Octave de l'Avenir, a trouvé une mort horrible dans un accident survenu au lieu de son travail, alors que apparemment les vêtements de M. Côté furent pris dans un engrenage. Transporté d'urgence à l'hôpital le plus rapproché, celui de Ste-Anne-des-Monts, et malgré les soins qu'il reçut dès son arrivée, il succomba à ses blessures. D'après le rapport des médecins, la mort fut causée par la fracture

FB-84



Rien de tel pour la soif

Buvez
Coca-Cola
Délicieux et Rafraîchissant

Embouteilleur Autorisé de "Coca-Cola"
ROYAL BOTTLING WORKS
MONT-JOLI

de côtes, qui entraîna une lésion au foie.

Le défunt laisse dans le deuil, sa mère Mme Ve Louis Côté, de Notre-Dame du Lac; ses frères Léon, employé au Ministère des Terres et Forêts à Notre-Dame-du-Lac, Roméo, de Cap-Chat, et Gaudiose, de Rouyn, et ses deux sœurs, mesdames Louis Fournier, de Cap-Chat, et Rosario Boucher, de Baie Trinité.

ACCIDENT A RIVIERE-DU-LOUP

Une fillette de 7 ans, Marie-Paule, enfant de M. et Mme Félix Lapointe, est tombée d'une hauteur de quinze pieds, en jouant à la balle, avec des petites compagnes, sur la galerie de la demeure de ses parents. L'enfant se pencha tout-à-coup sur le bord de

dé en toute hâte, parvint à redonner sa connaissance à la fillette, après 20 minutes de soins. Il n'y avait heureusement aucune fracture du crâne et, s'il ne survient aucune complication, elle se rétablira.

* SACS DE THÉ ORANGE PEKOE

"SALADA"

* Ils sont si commodes!



"L'EXPÉRIENCE QUE J'AI ACQUISE COMME MAÎTRE-PEINTRE ME PERMET AUJOURD'HUI DE DÉCLARER QUE LES MEILLEURES PEINTURES SONT CELLES FABRIQUÉES PAR

Ramsay

Dit - Monsieur Albert Constantin de Montréal, Québec

"De toutes les peintures mates que j'ai essayées, le 'Dul-Tone' de Ramsay est la plus économique car il cache plus solidement la surface et couvre une plus grande étendue."

ABSOLUMENT GRATUIT!

Écrivez aujourd'hui à A. Ramsay & Son Company, 6700 avenue du Parc, Montréal, et demandez le livre de l'année "l'Harmonie des Couleurs avec les Peintures Ramsay". Ce livre est unique, hors de l'ordinaire, et intéressera toute la famille. Il vous permettra de choisir vos combinaisons de couleurs avant de faire tout achat de peinture.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____

En d'autres termes — vous obtenez plus d'avantages pour votre argent.

RAMSAY
"LES FINIS PAR EXCELLENCE"

A. RAMSAY & SON COMPANY

Fabricants de peinture depuis 1842 — TORONTO, MONTREAL, VANCOUVER



La Ferronnerie de Rimouski, Rimouski.

"Plus d'avantages signifient PLUS DE VALEUR"

Donnez-moi les **CAMIONS CHEVROLET**

MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE SPÉCIAL POUR CAMIONS

STYLE NOUVEAU

CABINES TOUT ACIER TYPE EN U

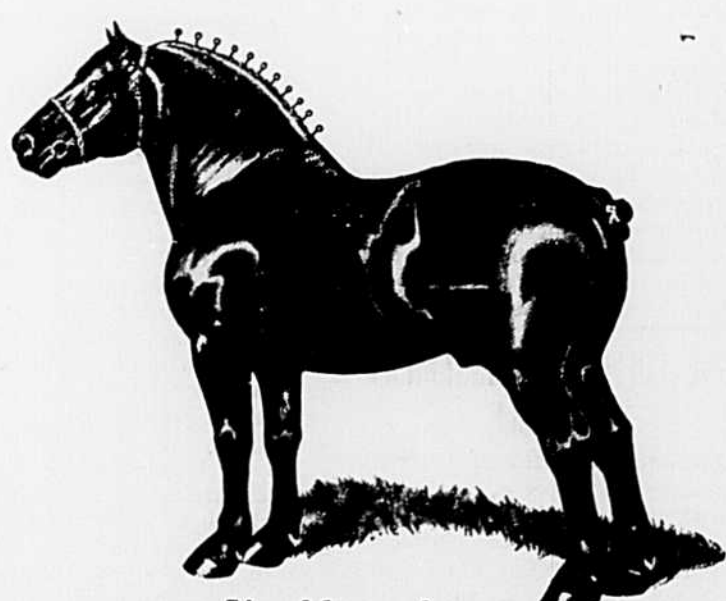
FREINS HYDRAULIQUES POUR CAMIONS

EMBRAYAGE, ESSIEUX, CHÂSSIS ET ROUES SOLIDES POUR CAMIONS

COMPAREZ tous les camions — point par point, prix pour prix — et vous découvrirez facilement pourquoi les propriétaires de camions sont si enthousiasmés par les camions Chevrolet. Voyez le robuste châssis — le moteur à soupapes en tête spécial pour camions — la cabine confortable — les fenêtres à pleine visibilité — et vous connaîtrez la signification de la valeur! Et avec toutes ces caractéristiques, les camions Chevrolet vous offrent de plus grandes économies d'essence, d'huile et d'entretien. Venez vous renseigner sur les 50 nouveaux modèles 1940. Laissez-nous arranger une démonstration sur la route aujourd'hui.

50 MODÈLES
10 EMPATTEMENTS

Wilfrid Ouellet, Bic.

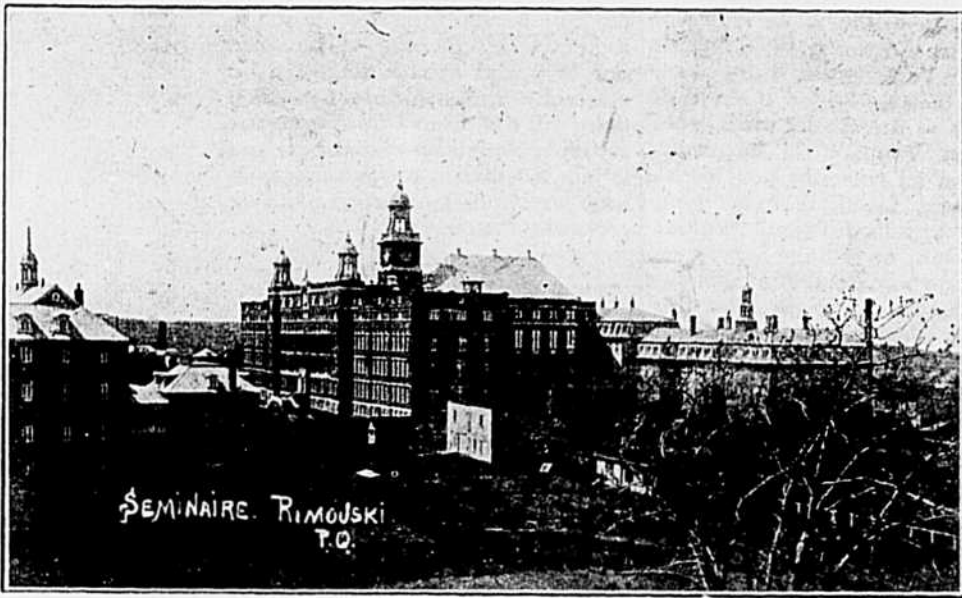


L'emblème d'une
BIÈRE MOELLEUSE

* Avez-vous essayé la Black Horse dernièrement? Elle est meilleure que jamais aujourd'hui!

LE SEMINAIRE DE RIMOUSKI HIER — AUJOURD'HUI — DEMAIN

Par le Dr JOSEPH GAUVREAU



SEMINAIRE RIMOUSKI
P.Q.



Les 19 et 20 juin, le Séminaire de Rimouski célèbre le soixante-dixième anniversaire de sa reconnaissance officielle par l'autorité diocésaine représentée, à ses débuts, par Son Excellence Monseigneur Jean Langevin, premier évêque de Rimouski.

De tous les coins de la province et de l'Amérique du Nord, les anciens élèves de cette Institution, vénérable d'âge et de mérites, se sont donné rendez-vous auprès d'elle pour lui présenter de nouveau leurs hommages, ressasser les souvenirs d'antan, lui formuler des vœux de prospérité et de longue vie, et peut-être bien, aussi, lui manifester leur reconnaissance de façon pratique.

Hélas ! tous ceux qui le voudraient n'y seront pas. Les distances, l'infortune, l'âge, l'état de santé, les devoirs d'état et le « struggle for life » sous toutes ses formes, sans compter les imprévus, seront autant de raisons d'abstention pour un grand nombre. Malgré eux, des plus fidèles seront absents. D'esprit et de cœur, pourtant, ils s'uniront à leurs copains de jadis pour applaudir, admirer et remercier leur grisonnante Alma Mater.

Depuis plus de soixante-dix ans, le Séminaire de Rimouski a tourné au clergé séculier et régulier, aux professions libérales, à la politique, à l'enseignement dans tous ses degrés, aux arts et métiers, au commerce et à l'industrie, un trop grand nombre d'hommes compétents et distingués pour qu'il soit ignoré de qui se pique d'être à la page de nos institutions. Toutefois, cela se comprend, à part les gens de la région qu'il dessert, c'est le petit nombre qui connaît les grandes lignes de son histoire. Aussi, avec un réel plaisir avons-nous accepté, à titre d'hommage au nom des absents, l'invitation de rappeler ce qu'a été, ce qu'est et ce que doit être le Séminaire de Rimouski.

Hier

Hier, disons vers 1850, Rimouski n'était encore qu'un petit village comptant à peine cinq cents âmes. Mais son site était le même qu'aujourd'hui, sur le côté sud du St-Laurent, à 180 milles en aval de Québec, en longeant le fleuve, seule voie de communication ininterrompue par eau ou par terre, en goélette à voiles ou par chevaux vivants, non vapeur. C'était tout de même un centre, le seul digne de ce nom, au milieu de ces plaines immenses, encore toutes boisées, qui constituaient la vallée finissant du Témiscouata, celle de la Matapédia encore inexploérée, et cette immense péninsule gaspésienne connue seulement des pêcheurs et des commerçants de poisson : disons un centre rayonnant cent milles à la ronde, pour rester en deçà de la vérité.

Rimouski possédait déjà sa troisième église construite en 1824 (la seconde en 1790, et la première en 1711) ; mais pour satisfaire aux besoins de ses ouailles disséminées dans la dizaine de paroisses qui l'entourent aujourd'hui, son curé d'alors, devenu par la suite Mgr Cyprien Tanguay le généalogiste, résolut d'en bâtir une quatrième, l'actuelle cathédrale, et d'affecter la vieille église au collège industriel qu'il projetait d'établir depuis longtemps.

Vieille église ! Vieux collège ! Vieille école ! Vieux séminaire ! Tout cela est une même et unique chose dans les souvenirs des anciens. Et cette chose, vénérable entre toutes, la plus ancienne de Rimouski, l'unique ancienne chose que Rimouski possède sous forme de monument, cette chose existe encore et n'existe pas. L'on peut voir ses contours, ses pignons pointus et ses fenêtres o-

gives postées sur la rue St-Germain, au coin du chemin qui va du fleuve au grand séminaire actuel ; mais ses murs, ses vénérables murs de pierres de grève et des champs, ont été patinés d'une couche épaisse de ciment brut lui donnant l'aspect d'un caisson de havre qui attend sa mise en place. Peut-on ?

C'est en 1855 que l'abbé Cyprien Tanguay, imbu de l'idée de Monseigneur de Laval, transforma son école paroissiale en collège industriel, dans les murs de la vieille église désaffectée.

En 1863, l'abbé Georges Potvin, vicaire à Rimouski, commença à y enseigner le latin, voulant à la fois poursuivre dans le même local, avec les mêmes élèves et dans la même pénurie, les études industrielles et les études classiques, ces dernières étant la seule marque distinctive de l'époque. Hélas !

En 1868, « un élève du nom de Théodose Smith se présenta avec succès au premier examen de l'Université Laval. La maison était donc fondée. » (L'abbé Charron : Introduction aux fêtes du cinquantenaire, Rimouski, 1920).

Le 27 décembre 1868, Monseigneur Jean Langevin, évêque de Rimouski depuis un an, demanda aux fidèles du diocèse une contribution annuelle de quinze sous par communiant, pendant dix ans, pour aider à la construction d'un évêché et d'un nouveau séminaire.

« Deux ans plus tard, le 4 novembre 1870, afin de fixer définitivement le caractère de l'institution au développement de laquelle il s'était consacré, et, de la sorte, stimuler le zèle de ses bienfaiteurs, l'évêque érigea canoniquement le collège (de M. Tanguay ou de M. Potvin) en séminaire diocésain, sous le titre de Séminaire de St-Germain de Rimouski. » (L'abbé Charron).

Il s'est écrit des monceaux de mémoires et de brochures pour établir quel est le véritable fondateur du Séminaire de Rimouski. La question n'en est restée que plus embrouillée.

En 1920, on a fêté le cinquantenaire de l'érection canonique du « collège de Monsieur Potvin » ou de « Monsieur Tanguay ».

En 1940, c'est le soixante-dixième anniversaire de la même érection canonique qui se célèbre. Et avec le temps, sans oublier les mérites des précurseurs, il semble bien que la date de la fondation restera celle du Siège de Paris. Arrive une heure fatidique dans la vie des institutions comme dans celle des peuples où les discussions sont oiseuses et hors d'ordre. Les faits et les dates se stabilisent et tout le monde en convient.

Si la fondation devait être attribuée à qui la paye, la liste serait longue des fournisseurs des quinze sous qui permirent la construction du Séminaire de Monseigneur Langevin, inauguré solennellement par son Excellence Monseigneur Taschereau le 31 mai 1876, et malheureusement incendié de fond en comble le 5 avril 1881.

Quinze jours après cette date d'un inoubliable malheur, il fallut revenir au point de départ et habiter encore, une année et demie durant, la vieille église désaffectée qui, depuis le départ des séminaristes, avait pris figure d'école primaire, sous la direction des Soeurs des Petites Ecoles.

Au mois de septembre 1882, le séminaire s'installa dans l'immeuble construit quelques années auparavant par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, qui, disait-on, préféraient réintégrer leur Maison-Mère de Montréal plutôt que de continuer à faire double fonction avec les Soeurs de la Charité, dans un milieu alors trop étroit pour deux communautés enseignantes. Les mauvaises langues insinueront peut-être qu'elles furent invitées à céder leur place. C'est un au-

tre point d'histoire qui finira par se stabiliser comme celui du fondateur.

Installé au couvent, trop à l'étroit dans un immeuble spécialement aménagé pour des filles, sans chauffage central, sans eau courante, sans électricité il va sans dire, le Séminaire vivra là de bien beaux jours, du moins en espérances, face aux « ruines » de l'incendie, lesquelles ne disparaîtront que longtemps plus tard. Dès 1883, il construira ce magnifique jeu de balle au mur qui n'est plus, plantera des saules importés en bois de corde de la Baie des Chaleurs, édifiera un moulin à vent pour pomper l'eau sous les toits, et il finira par se construire, en 1905, une aile masculine qui lui donnera l'air d'un manoir, mais lui permettra d'augmenter le nombre de ses élèves, de ses professeurs, de son personnel administratif, et peut-être de faire quelques économies.

Le séjour du Séminaire au Couvent proprement dit dura vingt-trois années, de 1882 à 1905, et dans le couvent agrandi de 1905 à 1922. C'est durant la première période du Séminaire au couvent que poursuivirent leurs études classiques les hommes qui furent plus tard son Eminence le Cardinal Rouleau ; leurs Excellences Nos Seigneurs Léonard et Melançon ; son Excellence le Lieutenant Gouverneur Sir Eugène Fiset ; le très honorable Ministre de la Justice Ernest Lapointe, et l'Honorable Premier Ministre Adolphe Godbout, pour ne nommer que les premiers d'entre les « summa cum laude ».

Il n'est pas de notre compétence d'insister sur l'enseignement qui fut donné dans ce milieu, encore fort sommaire au point de vue aménagement, outillages scientifiques et commodités diverses. Notre rôle se borne à retenir des faits. Mais il est un témoignage que je ne saurais passer sous silence, parce qu'il rejoint à l'honneur de plusieurs générations d'éducateurs et d'étudiants. C'est le témoignage du Révérend Père Charaux, Maître des Novices des RR. PP. Jésuites au Saul-au-Récollet, qui, en 1893, disait au Père Samuel Bellavance, alors novice : « Vous avez dû, à Rimouski, avoir de bons professeurs. J'en juge ainsi par la maturité intellectuelle que manifestent les anciens de ce collège que j'ai connus. » (La Vie Écolière 1936, page 20).

En rapportant ce témoignage, le Père Bellavance souligne que le Père Charaux était issu lui-même d'une famille de littérateurs et de professeurs français.

Aujourd'hui

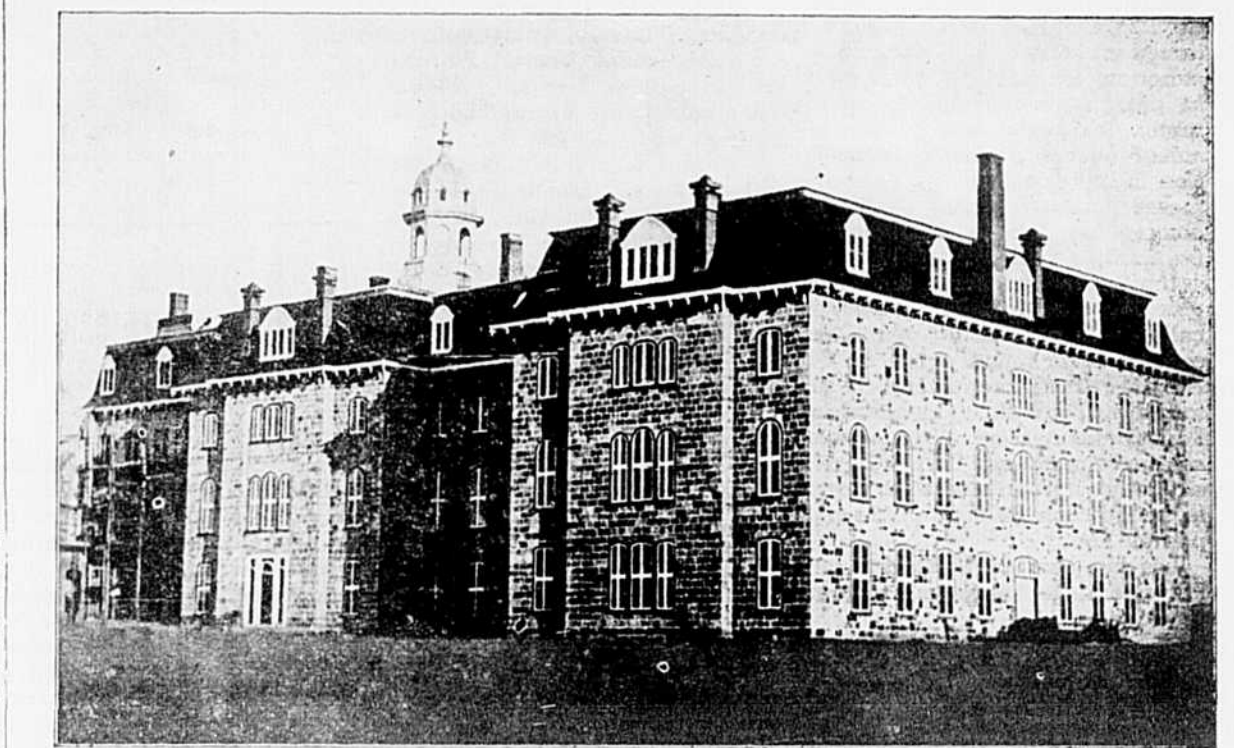
Rimouski n'est plus un village. C'est une ville modèle comptant plus de 10.000 âmes avec ses paroisses et ses faubourgs. Ses rues larges, spacieuses et propres, s'échelonnent comme un damier montant, du fleuve au sommet de ses coteaux couronnés de monastères, d'édifices publics modernes et de maisons d'éducation, dont la principale est son Séminaire actuel. Récemment découverts par l'industrie, deux royaumes lui font face, à trente milles de distance de l'autre côté du fleuve : le royaume du Saguenay oriental et le royaume du Labrador, sans compter les îles d'Anticosti, St-Pierre et Miquelon. Rimouski dessert ces royaumes, en été par son port parfaitement aménagé où s'abritent les transatlantiques et où arrivent et partent d'immenses cargaisons de toutes sortes, et tout le long de l'année par son aérodrome. Des hommes plutôt jeunes, entrepreneurs, avertis et actifs, président aux destinées de cette florissante petite ville. Ex unis discite omnes. Le maire actuel de Rimouski, monsieur Paul-Emile Gagnon, C. R., dépasse à peine cinquante ans. Il est avocat. Toute sa vie professionnelle fut mêlée aux entreprises d'intérêt public. C'est un homme à vues complexes, mais

qui scrute les détails d'un problème avant que d'essayer à le résoudre. Il aime ardemment sa ville et le Séminaire qui l'ont fait homme de bien et homme d'action. Chez lui, on l'appelle communément « le maire des parcs ». Il est aussi président du sanatorium antituberculeux de Mont-Joli, ce qui explique son exigence d'air et d'espace pour ses administrés. Il a l'avantage de connaître à fond toute la région du Bas St-Laurent, qu'il considère, non sans raison, comme une province par trop longtemps négligée et méconnue dans la grande province de Québec. Le rêve qu'il poursuit, au-dessus de tout intérêt personnel, est de donner à cette portion de pays, si féconde en ressources naturelles, les forces physiques et morales nécessaires à son exploitation et à son développement. Les pouvoirs d'eau, l'outillage du port, l'électricité et l'éducation sous toutes ses formes, sont du domaine des études et des préoccupations du maire. Deux chambres de commerce l'appuient. Deux journaux locaux secondent ses efforts. Dans l'intérêt de sa ville et de la région, il est le bras droit du plus grand « self made man » qui soit apparu au bord de la mer : monsieur J.-A. Brillant, pour ne pas le nommer ! Ces deux hommes font la paire, et tous les deux sont convaincus que les forces spirituelles priment les forces physiques. L'un enseigne le Droit aux élèves du Séminaire, et l'autre comble le Séminaire de ses dons. Il règne à Rimouski une atmosphère qui s'alimente aux sources les plus saines qui soient : le salin de la mer et l'éducation adaptée sous toutes ses formes à l'ambiance et aux besoins de la région.

Le chef spirituel que suivent tous les autres vers la conquête économique et le développement intellectuel pratique entrepris dans le Bas St-Laurent est son Excellence Monseigneur Georges Courchesne, encore jeune lui aussi, éducateur de carrière et auteur de marque, dont tous les mots d'ordre sont devenus des maximes. Il en est un, entre autres, qui ne se séparera jamais de sa personnalité. On le cite tous les jours depuis qu'il l'a prononcé. On ne saurait l'omettre en parlant de lui-même. « Mélez-vous de vos affaires, mais mélez-vous en », s'est-il crié un jour, en parlant à ses ouailles : « Tout est là ! »

Avant l'arrivée de Mgr Courchesne à Rimouski, il y a huit ans, le Séminaire diocésain avait déjà pris son essor : essor hardi mais confiant. La construction de 1922, définitive, fut celle du plus beau séminaire de la province, à cette époque-là. Si le temps lui a fait perdre ce titre, elle n'en demeure pas moins, au point de vue confort et aménagements, au tout premier rang de nos maisons d'éducation secondaire. Il suffit de jeter un regard sur la vignette pour s'en convaincre.

Mais par « essor » il faut entendre surtout l'orientation que, depuis leur libération de tutelle — cela date déjà de loin, — les Directeurs se sont efforcés de donner à leur institution. Les premiers, ils ont souffert des cadres intangibles du cours commercial et du cours classique. Avant d'autres, ils ont compris ce qu'il y a d'entêtement, de vanité et d'incompréhension de la vie réelle, dans la poursuite chimérique d'un idéal, sans recourir aux moyens pratiques pour l'atteindre. Leur institution, leur maison n'est plus une tour d'ivoire. En plus de leur science — presque tous les professeurs sont diplômés des universités européennes — ils savent que pour enseigner au peuple la façon de subsister, il faut vivre avec le monde pour l'apprendre. Ils ont ouvert leurs por-



Le vieux séminaire incendié en 1881

tes à tous leurs anciens élèves, ceux du cours commercial comme ceux du cours classique, et ils ont ouvert toutes grandes leurs oreilles à l'expérience et aux suggestions des hommes aux prises avec la vie.

C'est ainsi que s'est constituée « l'Amicale des Anciens » conviée au Séminaire non pas seulement tous les vingt ans, mais chaque mois, alors que se réunissent à sa table ou dans sa tabagie les officiers disponibles de l'Amicale et leurs amis, des professionnels, des hommes d'affaires, des industriels, des financiers, tout ce que la florissante ville de Rimouski compte d'influences sociales, d'hommes sérieux et bien intentionnés, au courant des besoins du peuple.

De ces propos de table et de tabagie entre professeurs, intellectuels et hommes pratiques, sont issues ces initiatives surprenantes de la part d'un Séminaire que l'on ne croyait jusqu'ici apte qu'à fabriquer des bacheliers. Mais qu'on le remarque bien, tout cela s'est fait sans rien retrancher aux vieux programmes héréditaires, que trop de gens encore s'imaginent être le « nec plus ultra » de la formule du génie dans tous les domaines.

La première question que se sont posée ces hommes, décidés d'apporter un remède au mal profond de leur peuple, ça été une question de géographie. Tressaillez d'allégresse, manes encore vivantes des grandes Ecoles sociales, économiques et politiques ! Question de géographie régionale par exemple, qui comporte non seulement la connaissance des bornes de la région mais encore celle des peuples et des bêtes qui l'habitent, du sous-sol qu'elle contient, des mers qui l'entourent, des richesses latentes qui la combient, des possibilités industrielles, des moyens de peuplement, des moyens de vivre pour ensuite agir, « marcher à la conquête de l'idéal de nos pères » sans crever de faim.

Leur première initiative fut celle qui s'imposait à une région et à un peuple essentiellement agricole comme celui de Rimouski : Une Ecole moyenne d'Agriculture. Lorsqu'elle fut fondée et ouverte déjà trop petite la seconde année pour recevoir tous ces fils de cultivateurs, avides d'apprendre comment tirer de l'ornière le domaine familial qui n'avait peut-être rien changé à ses méthodes depuis un siècle, l'on comprit mieux l'âme de Monseigneur de Laval — le fondateur du premier Séminaire — qui en avait fait autant.

Mais on l'a compris davantage, l'on en vécut, l'on en vit encore

et l'on en vivra toujours, depuis qu'à l'Ecole moyenne d'Agriculture s'est ajouté un commencement d'Ecole Technique, sous le nom d'Ecole des Arts et Métiers, grâce à la munificence d'un des plus assidus aux réceptions de l'Amicale, M. J.-A. Brillant, le banquier du Bas St-Laurent.

Le Séminaire de Rimouski n'a donc rien oublié de tout ce qui constituait l'âme de ceux qui l'ont le plus aimé et le mieux servi : Monseigneur Tanguay le fondateur de l'école industrielle, l'abbé Potvin, le premier professeur de latin, et son Excellence Mgr Jean Langevin, le premier Evêque de Rimouski.

S'ils vivaient, tous les trois y trouveraient leur compte, et aucune discussion ne s'élèverait entre eux pour savoir lequel a le plus de mérites dans la fondation du Séminaire de Rimouski. La question est résolue par le développement de l'oeuvre.

Il y a plus. Sous le même couvert, chaque mois de l'année scolaire, deux publications « la Vie écolière » et l'« Amicale des Anciens » s'en vont porter, à qui veut les connaître, de la Baie d'Hudson aux Antilles, et du Labrador au Mandchoukouo, les aspirations de ceux qui étudient sous la tutelle de l'Alma Mater, les soucis, les bonheurs, les revers ou les deuils des anciens qui travaillent, qui luttent ou qui souffrent de par le monde. C'est le lien de la grande famille collégiale. Qui n'aurait en avoir souvent fait ses délices ? Qui méconnaît, à l'heure présente, les brillants talents de notre dernier Prix du Prince de Galles, qui nous sert, si gentiment, des « petites choses » littéraires dignes de Daudet ?

Enfin, si je suis bien informé, le cours commercial, qui intrigue tant de gens, va se transformer, s'il ne l'est déjà, en une Ecole de Commerce, en attendant l'Ecole de Marine dont on parle depuis longtemps.

Habituellement, des cours de droit et d'hygiène sont donnés par des professionnels.

Des cours gratuits du soir s'adressent aux ouvriers durant l'hiver.

Les cours publics de l'Amicale couronnent ce nouvel organisme d'éducation.

Demain

Que sera le Séminaire de Rimouski, demain ?

— Une extension universitaire, pensent les uns.

— Une « Université rurale », a eu la crânerie de prédire un jeune professeur enthousiaste, plein d'idées et de talents. Sait-on jamais ? Il y a des mots de fortune que

les événements justifient. Mais le nom importe peu. C'est la réalité qu'il faut signaler à l'attention des éducateurs, des Médecins et des gouvernements, tout de suite, aujourd'hui, avant ces grandes assises au cours desquelles se couderont toutes les influences sociales issues de cette réalité.

Demain, avec plus d'ampleur encore, le Séminaire de Rimouski ne saurait être autre que ce qu'il est aujourd'hui : un groupement d'Ecoles adaptées aux besoins de la région, à la capacité des intelligences, aux nécessités premières, aux cris de l'heure. Hanté sur le tronc-mère des études classiques, l'esprit de ces Ecoles, catholique, français, terrien et populaire, a donné la preuve qu'une nouvelle formule d'éducation est trouvée, d'autant plus facile d'adaptation qu'elle répond à toutes les aspirations de l'âme canadienne à laquelle ont manqué, jusqu'ici, des éléments naturels de perfectionnement.

Dans notre éducation, il y a une carence d'ampleur et de charité dans tous les sens. L'on s'est cultivé pour soi, le plus souvent dans un milieu inadapte. L'ambiance naturelle nous a fait défaut. Si l'on comprend, plus ou moins, ceux qui nous ressemblent, élevés comme nous en serre-chaude ou en boîte carrée, les légions dont nous sommes censés être les chefs nous regardent mais ne nous reconnaissent pas. Et nous de même. Au risque d'être banal, j'ose répéter avec bien d'autres, que notre esprit est totalement à remodeler et que cette opération ne se fera pas sans secours directs mais bien davantage avec des sacrifices, du dévouement et de l'amour.

Une renaissance a toujours eu à son origine des petites équipes d'indépendants, de volontaires et de convaincus qui se sont tués à leur tâche.

L'équipe admirable de renovateurs que je signale aujourd'hui à l'attention publique, c'est l'équipe du Séminaire de Rimouski, mon Alma Mater. « Voyez comme ils s'aiment... » et comment ils sèment.

Joseph GAUVREAU.

DERAILLEMENT

Samedi soir, la locomotive qui sert à garer les trains fit une chute en bas de la voie ferrée, près de la scierie La Perrelle. En reculant pour prendre la voie centrale, elle frappa un bloc de fer. La partie arrière culbuta, tandis que la locomotive déraila, tout en demeurant sur ses roues. Au cours de l'avant-midi de dimanche, une équipe de Mont-Joli, visant à réparer les dégâts, tant à la voie ferrée qu'à la locomotive.

Seul le pneu DUNLOP 'FORT'

AUX 2000 DENTS QUI MORDENT LA ROUTE OFFRE UNE PLUS GRANDE SÉCURITÉ

Vous ne payez pas plus cher pour la supériorité du pneu DUNLOP... le meilleur au monde. En plus des pneus DUNLOP 'FORT', nous avons un assortiment complet de pneus de qualité DUNLOP pour convenir à toutes les bourses et à tous les besoins.

Jean MATTE
Rimouski

C. E. BEAULIEU
St-Fabien

Louis GAGNON
Trois-Pistoles

Armand FORBES
Matane

DES PRIX DÉFIANT
TOUTE
COMPÉTITION
dans toutes
les classes

Equipes avec
DUNLOP
"LE MEILLEUR PNEU AU MONDE"

BAPTEME D'UNE CONVERTIE A ST-ALEXIS DE MATAPEDIA

Mardi après-midi, à la salle paroissiale, Son Excellence Mgr Courchesne, s'arrêtant à St-Alexis de Matapédia, à l'occasion de sa visite pastorale, a confirmé et baptisé une convertie, Mlle Marie McDougall, qui a abjuré sa religion pour entrer dans la religion catholique. Une foule considérable se pressait dans la salle pour assister à la cérémonie, au cours de laquelle Son Excellence prononça un sermon de circonstance, exhortant les fidèles à prier pour la paix. Le lendemain, mercredi matin, les paroissiens se réunirent encore au même endroit. Son Excellence chanta la grand-messe solennelle, puis donna la communion à celle qu'il avait baptisée la veille.

Une autre cérémonie devait avoir lieu dans la même paroisse: celle de la pose de la pierre angulaire de la future église de St-Alexis. Par suite cependant du retard dans l'ouverture des chemins, l'entrepreneur n'a pu commencer ses travaux comme il l'aurait désiré, et c'est pour cette raison que la bénédiction de cette pierre n'a pas eu lieu.

Les citoyens de St-Alexis ont fait une belle réception à Mgr l'évêque.

LE MAIRE DE PRICE A DEMISSIONNE

M. Lauréat Soucy, élu en 1937 et réélu en 1939, a résigné sa charge de maire du village de Price, à la suite de la dernière élection municipale, le 13 mai dernier, où M. Charles Rioux devint conseiller. Sa démission a été acceptée. D'autre part, le pro-maire, ayant aussi perdu son siège à la dernière élection, les conseillers devront se choisir parmi eux un nouveau maire en attendant les prochaines élections.

SEPT-ISLES

Fête-Dieu. — Cette fête a été célébrée avec éclat par une magnifique procession, dimanche 15 mai, dans les rues. Deux processions avaient été élues, la première à l'école paroissiale, et l'autre à la salle publique. Tout le village a suivi avec pitié le défilé de la procession.

Fête du Sacré-Coeur. — Vendredi, le 31 mai, le T. S. Sacrement demeura exposé toute la journée, et tout à tour, au cours de la journée, les familles vinrent prier pour obtenir la fin de la guerre. Le soir, une heure d'adoration fut prêchée par le R. P. Fitzgerald, vicaire de Baie-Comeau.

STE-ODILE-SUR-RIMOUSKI

Baptêmes: — 6 mai, Joseph-Paul-Henri, enfant de Henri Partry et de Cédulie Lévesque, Parrain, Isidore Lévesque, fils, cultivateur; marraine: Lucile Corbin.

— 12 mai, Marie-Jeanne de Chantal-Françoise, enfant de Arthur Dubé, cultivateur, et de Gertrude Heins, Parrain, Alfred Dubé, cultivateur; marraine, Antoinette Alexandre, grands-parents paternels de l'enfant.

— 15 mai, Marie-Pauline, enfant de Joseph Lavoie, cultivateur, et de Marie-Louise Berger, Parrain, François-Xavier Lavoie, cultivateur; marraine, Marie Lauzier, oncle et tante de l'enfant.

— 15 mai, Joseph-Paul-Émile, enfant de Joseph Lavoie et Marie-Louise Berger, Parrain, Léopold Labrie, cultivateur; marraine, Marie-Louise-Anna Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

— 23 mai, Marie-Odile-Sylvia, enfant de Sylvio Lévesque, cultivateur, et de Liliane Lepage, Parrain, Albert Lévesque; cultivateur; marraine, Elmina Lepage, grands-parents paternels de l'enfant.

— 25 mai, Joseph-Carol-Yvon, enfant de Yvon Bélanger, journaliste, et de Hélène Heins, Parrain, Lionel Labrie, mécanicien; marraine, Stella Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

— 29 mai, Marie-Claudette-Jeanne, enfant de Victor Morissette, camionneur, et de Albina Canuel, Parrain, Émile Canuel; marraine, Marie-Louise Duchesne, grands-parents maternels de l'enfant.

Mariages. — Le 1er mai, M. J. Daniel Lepage, fils de M. Louis Lepage et de Dame Eva Courtemanche, conduisait à l'autel Mlle Pauline Rioux, fille de Alphonse Rioux et de Jeanne Rioux.

— Le 13 mai, M. Léopold Labrie, cultivateur, fils de M. Louis Labrie, et de Dame Marie-Desneiges Dubé, décédée, conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise-Anna Lavoie, fille de M. Jean-Baptiste Lavoie et de Dame Mathilde Dubé.

Logement à louer. — Rue St-Hubert, en face de l'Hôtel George VI. Six pièces et cuisine de bain. S'adresser à Philippe Lavoie, rue St-Hubert.

FEU DE FORET

La colonie de St-Jean de Chertbourg a été menacée de destruction, au début de la semaine, par un feu de forêt. Trois demeures ont été incendiées et le feu est passé à un demi-mille de l'église.

Tous les feux de forêts dans notre région sont maintenant éteints.

MATANE

L'honorable Juge Alfred Savard a présidé, à Matane, une session de la Cour Supérieure, qui a duré deux jours. 5 causes ont été entendues au mérite. La Cour a ensuite ajourné à l'automne prochain.

L'ECOLE DU MEUBLE DE MONTREAL DETRuite PAR UN INCENDIE

Moins de deux heures après l'inauguration de l'Exposition de l'Ecole du Meuble à Montréal, cette école était incendiée. L'incendie, qui éclata vers une heure du matin dimanche, a détruit presque entièrement les ateliers et tous les meubles de l'exposition. Les pertes sont incalculables. Outre le matériel de l'école, il y avait là de nombreux trésors artistiques canadiens-français, patiemment collectionnés depuis huit ans par M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole, et ses collaborateurs. L'exposition avait été inaugurée vers 10 h. 30, samedi soir. Les derniers visiteurs quittèrent l'édifice vers minuit. A une heure, on donnait l'alarme.

Dans une entrevue aux journalistes, M. Jean-Marie Gauvreau a déclaré, d'une voix émue mais déterminée, qu'il a l'intention de se mettre à l'oeuvre immédiatement afin de recommencer.

« L'exposition, dit-il, est une perte totale et ce qui reste de ce qui se trouvait dans l'immeuble a été rendu pratiquement inutilisable. La musée régional que nous avions patiemment rassemblé et qui contenait quantité d'oeuvres anciennes de nos premiers artisans a été également détruit complètement.

« Parmi les pièces les plus importantes, il y avait un rétable d'autel de 9 pieds de long, provenant de la première église de Saint-Jacques de Matane, sculpté au début du XIX siècle, par Joseph Pépin; un « Saint-Luc » en bois, haut de 8 pieds, de Louis Jobin, provenant du cimetière de Montmagny; un Saint-Jean-Baptiste, également de Jobin, signé et daté de 1883; une collection absolument unique de 15 couvre-

pieds du siècle précédent, bouillonnés, frappés, etc., provenant de la région de Charlevoix et de l'île aux Coudres. L'école possédait aussi plusieurs autres richesses, entre autres, une exposition permanente d'art français qui a beaucoup souffert de la fumée et de la chaleur dégagée par le brasier.

« La production de l'année entière de l'école a été complètement détruite. La moitié de l'exposition comptait l'ameublement des pièces de l'agence générale de la province de Québec au Rockefeller-Center, à New-York. Ces meubles devaient être livrés, cette semaine.

« On déplore aussi la perte de trois tableaux de Suzor Côté, deux bronzes d'Alfred Laliberté, deux toiles de Marc-Aurèle Fortin.

« Tout le matériel d'enseignement à part les machines, a été anéanti. Et les machines elles-mêmes ont été mises hors d'usage. »

AU MONASTERE DES URSULINES

Le public est cordialement invité à visiter l'exposition des travaux manuels des élèves de l'Ecole normale et du Pensionnat. Les ouvrages seront exposés du 9 au 13 juin inclusivement.

FETE DU SACRE-COEUR A RIVIERE-DU-LOUP

Une magnifique démonstration de foi a couronné la célébration de la Fête-Dieu, dimanche soir, à Rivière-du-Loup. Les décors étaient splendides et la température idéale. La procession aux flambeaux, de l'église St-Patrice au reposoir érigé au parc de la chute, défilait pendant près d'une demi-heure, et l'on remarquait les hommes et jeunes gens des trois paroisses et des environs, des villages de Cacouna, Portage, St-Arsène, St-Antoine et St-Alexandre, les cadets de St-Ludger et de St-Patrice, les Liges du Sacré-Coeur, l'Harmonie de Rivière-du-Loup, les membres du clergé. Une foule innombrable se pressait sur le bord des trottoirs et jusque sur le toit des maisons. Au reposoir, le sermon fut prononcé par le supérieur des Pères de Montfort de Lauzon.

FETE DES ARBRES A LA REDEMPTION

A l'occasion de la fête des arbres, la semaine dernière, M. l'abbé Zenon Soucy, curé de la paroisse, présidait la cérémonie et M. Ls-Philippe Scaulier, inspecteur de la colonisation, surveillait la technique de l'arrachage et de la plantation. 14 arbres furent plantés, en présence des cinq institutrices, de tous les enfants de la colonie et de nombre d'autres personnes, parmi lesquelles l'on remarquait M. et Mme Louis Rousseau, B.S.A., M. Charles-Eugène Bélanger, inspecteur d'écoles, M. et Mme Ls-Philippe Scaulier, MM. Jean-Marie Thériault, Paul-Émile Soucy, Roger Girard, Mlle Fernande Soucy, Jeanne Berthe Ouellet, Anne-Marie Tanguay, Gertrude Deschênes, et nombre d'autres.

POINTE-AU-PERE

Au cours de la veillée de cartes qui fut donnée au profit du Sanctuaire de Ste-Anne, dimanche soir dernier, le gagnant du prix de \$10 au tirage des billets vendus par les organisatrices a été M. Jacques Mercier, fils de M. Wilfrid Mercier, de Rimouski. Le second prix, un assortiment de faïces d'oreillers, a été attribué par le sort à Mlle Nellie Lavoie, de la Pointe-au-Père.

ST-EPHANE

Décès. — Mlle Eugénie Pelletier, fille de M. et madame Joseph Pelletier, est décédée au cours du mois de mai, à l'âge de 40 ans. Mlle Elianne Blanchet est décédée à l'Hôpital de Rivière-du-Loup à l'âge de 21 ans. Elle était la fille de M. et madame J.-Z. Blanchet, de cette paroisse.



Rapide Soulagement
DU PIED D'ATHLETE,
DES PIEDS SENSIBLES
ET DOULOUREUX
OLYMPENE
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

AU CARTIER

Charles Boyer, Lisette Lanvin, Michèle Morgan, dans "Orage"

DIMANCHE, LUNDI, MARDI
LES 9-10-11 JUIN

Charles Boyer, le premier artiste de Paris, n'avait pas tourné de film français depuis son triomphe à "Mayerling". La direction du théâtre Cartier a le plaisir de mettre à l'affiche un autre nouveau succès de Boyer. Il s'agit de "Orage", tiré de la pièce célèbre "Le Venin" de Bernstein. Boyer est ici secondé par Michèle Morgan, Lisette Lanvin, Jean-Louis Barrault, Robert Manuel, René Génin et Jeanne Lory.

"Orage", c'est une histoire toute simple, mais combien dramatique. C'est le coup de dé du hasard qui se change en un coup de vent, emporte en rafale un homme pour le broyer dans la tempête du sentiment. André Pascaud (Charles Boyer), pour aider son beau-frère, est allé voir à Paris une certaine Françoise. Cette rencontre sera fatale. Pascaud en oublie tout, sa famille, les siens, ses affaires. Il est envoûté. Il est captivé, subjugué. Jamais il n'a connu chose pareille. Il est comme assommé et il veut partir a-

vec cette femme. Mais il se rai-sonnera pour trouver une chose pire sur sa route: le venin de la jalousie. Jamais dès lors un homme n'aura souffert comme ce malheureux; jamais un coeur d'homme n'aura été plus torturé, plus rongé. Mais tous les orages prennent fin. Comment celui-ci se terminera-t-il? Le dénouement vous le montrera.

Boyer est ici admirable. Il a un rôle pour lui. Il faut le voir travailler en profondeur, creuser sa plaie et y retourner le poignard. Michèle Morgan, Lisette Lanvin et Jean-Louis Barrault, subjugués par le grand artiste, jouent avec une vérité remarquable. Les amateurs qui ont aimé "Mayerling", seront à nouveau transportés par le jeu de Charles Boyer dans "Orage", un des classiques de la présente saison.

"POUR LA MOISSON"
MERCREDI et JEUDI,
LES 12-13 JUIN.

Le second film de la semaine au Cartier, sera "Pour la moisson" ou "L'histoire d'une vocation".

Le problème de la vocation est une question qui a toujours intéressé d'une façon toute particulière les parents et les enfants. C'est pourquoi tous doivent voir ce film qui les guidera et les dirigera dans le choix de leur orientation future.

GASPE

Joseph Simony, de Pointe à la Pégase, comté de Gaspé-Nord, devra subir son procès en Cour d'Assises, et répondre à l'accusation de négligence criminelle, par suite de la mort de M. Albert Francoeur, fils de M. Jean-Baptiste Francoeur, propriétaire de "L'Étoile du Nord". Le 25 novembre dernier, M. Albert Francoeur était frappé par le camion de Simony, et succombait à ses blessures. Lors de l'enquête du coroner, Simony fut trouvé non coupable et exonéré de tout blâme. Cependant, à la demande de la Couronne, une charge de manslaughter a été portée contre Simony, accusation réduite à celle de négligence criminelle lors de l'enquête préliminaire, tenue devant M. le magistrat J.-F. Bugeaud, de New-Carlisle. La Couronne était représentée par Me Terrence Pigeon, de Gaspé, et Me Léonidas Cloutier représentait l'accusé.

GROSSES ROCHES

Mariages. — A la même messe, le 4 mai, ont eu lieu les mariages de M. Fernand Turcotte à Mlle Anne-Marie Turcotte, et de M. Sylvio Savard à Mlle Rose-Aimée Turcotte. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces à Montréal et Québec.



Fait pour Servir!

CE STYLO EST
D'UN GENRE UNIQUE
AU MONDE

Même ceux qui sont habitués à être émerveillés peuvent s'attendre à l'être encore quand ils verront avec quelle rapidité le Parker Vacumatic glisse sur le papier. Efficace et sûr comme les instruments d'un pilote, il permet de penser rapidement et sûrement. C'est un stylo d'un genre unique au monde.

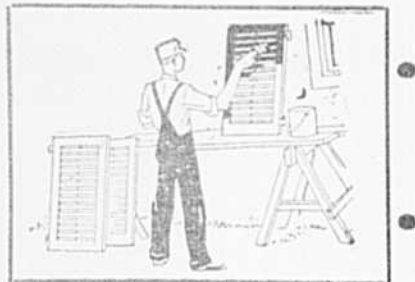
Car son système de remplissage est tout à fait différent — un simple Diaphragme, scellé sur le dessus. Ceci abaisse la plume à l'encore en caoutchouc et les autres pièces démodées qui se trouvaient à l'intérieur du baril... et fait de la place pour presque deux fois plus d'encore. Grâce à la Provision d'Encore "Télévision" sur toute la longueur, vous VOYEZ toujours le niveau d'encore... vous VOYEZ quand il faut le remplir — avant qu'il ne soit à sec. La Plume en Or 14C, avec pointe en Osmidium coûteux, est douce comme de la soie... et écrit d'une façon impeccable.

Allez chez le marchand de stylos le plus proche et essayez ce superbe modèle aux lignes profilées. Son baril, formé d'anneaux lumineux en Nacre laminée, est cependant assez solide pour résister à l'usage le plus rude... Qu'il soit employé dans les "Services" ou dans la vie civile, c'est le stylo qui l'emporte. Les Stylos qui portent le LOSANGE BLEU sur l'agrafe en forme de FLECHE sont garantis pour la vie. The Parker Fountain Pen Co., Limited, Toronto.

Parker
VACUMATIC

Les stylos qui portent le Losange Bleu sont garantis pour la vie de leurs possesseurs contre tout excepté la perte ou le dommage volontaire, moyennant 15¢ pour frais d'assurance, d'emballage et d'envoi, à condition que le stylo soit envoyé au complet pour recevoir ce service.

Stylos, tous avec plume en Or 14C.
\$500 à \$1000
Porte-mines assortis
\$350 à \$500



ATTENTION
PRIX SPECIAUX

Locataires et propriétaires

Grande VENTE de peintures pour nettoyage et peinture du printemps

PRIX SPECIAUX DU 20 AVRIL AU 1er JUIN

Chez ANSELME COTE & FILS, LIMITEE

LE MAGASIN POSSEDANT L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET DE PEINTURES, VERNIS, PINCEAUX, BLANC DE PLOMB. DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

PEINTURE

1ère qualité
Crown Diamond
Rég. \$4.50
Pour \$3.95
(Au comptant)

1 - 25 livres de
BLANC DE PLOMB
Crown Diamond
Rég. \$3.25
1 - Gal. Huile, Rég. \$1.40
1/2 gal. Térébenthine, Rég. 30c.
Rég. \$4.95
Pour \$3.98
(Au comptant)

ATTENTION
PRIX SPECIAUX
POUR QUANTITE AUX
CONTRACTEURS
ET PEINTRES
VEZ-DEMANDER NOS
PRIX AVANT D'ACHETER
AILLEURS

SPECIAL

Vernis Rockfast
Pour plancher, boiserie
Rég. \$4.95
Pour \$3.95

TRES SPECIAL

Peintures REX
Rég. \$2.95
Pour \$1.98
(Au comptant)

GRATIS

Cire à plancher
SUN SHINE
Boîte de une livre
Avec tout achat de peinture de
\$2.00 ou plus
(Au comptant)

PEINTURES

RED LION
Toutes les couleurs
Rég. \$3.75
Pour \$2.95
(Au comptant)

PEINTURES

Pour bardeaux
CREO-STAIN
Vert Imperial, rouge vit.
Rég. en 5 gallons \$1.90 le gallon
Pour \$1.49 le gallon

SPECIAL

VERNIS A PRELART
LINOLEUM
CROWN DIAMOND
Rég. \$4.50
Pour \$3.95

ANS. COTE & FILS LTEE

AVE. DE LA CATHEDRALE

RIMOUSKI

Téléphone : 98

COMMENT S'HABILLAIENT LES MARINS VERS 1805



Et voici ce qu'ils
disaient:

**"POUR MOI
TOUJOURS
MOLSON"**

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT

N.-D. DU SACRE-COEUR

Fête-Dieu. — Cette année, on a célébré la solennité de la Fête-Dieu, le jour choisi par le monarque anglais et par le primat de l'Eglise canadienne, pour adresser au ciel des prières, en faveur de la victoire des alliés et d'une paix juste et durable. Le matin, les paroissiens firent la communion générale et à l'issue de la grande messe eut lieu la procession traditionnelle du T. S. Sacrement. Le cortège eucharistique se rendit au splendide reposoir dressé à la résidence de M. Edmond Pineau, où on chanta le salut. M. le curé d'Auteuil portait un nouvel ostensor, œuvre d'habiles orfèvres français. Les demeures situées, depuis l'église jusqu'au reposoir, avaient été parées avec art. Toute la journée, les familles adoratrices vinrent rendre leurs hommages à Jésus-Hostie, avec ferveur et confiance. Le soir, une heure sainte générale réunit tous les paroissiens aux pieds de Celui qui a dit: « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

Fête du Sacré-Coeur. — La célébration de la fête du Sacré-Coeur fut, cette année, la réplique de la Fête-Dieu et une nouvelle apothéose au Christ-Roi, suivant les desirs de notre éminent Cardinal et plus spécialement, de notre évêque. Après la réception du pain des forts et l'audition de la sainte messe, les fidèles firent leurs heures de garde respectives, toute la journée durant. Le soir, pour compléter ce jour de piété, à la suite de la clôture des exercices du mois de Marie et du salut, quelques centaines de personnes, à la suite de notre pasteur, se dirigèrent en procession vers l'église de Nazareth, où devait avoir lieu le grand ralliement religieux des paroisses de Rimouski, de St-Yves, de Ste-Odile et de Nazareth. Deux de front et sur chaque côté du chemin, à la suite de la bannière de Notre-Dame du Sacré-Coeur, Marial, et de la Société des Artisans C. F., hommes et femmes, vieillards et enfants ne cessaient d'élever leur esprit et leur cœur vers le Dieu des

armées, dans des cantiques appropriés alternant avec la récitation du chapelet. Parvenu au terme du parcours, notre défilé prit place sur le terrain de l'église, au milieu de cette multitude immense, qui, à l'unisson, prononça de vibrantes invocations, aux pieds de l'Hostie Sacrée du reposoir. Le retour se fit comme chacun l'entendait. Que cette démonstration de foi et d'amour ait des échos répétés!

SAINT-GABRIEL

Nous avons appris avec regret la mort soudaine de Mme Théophile Dufour décédée à l'âge de 75 ans.

Son service et sépulture ont eu lieu ici. Nos sincères sympathies.

Mariages. M. Roméo Lévesque fils de François a épousé Mlle Laurianne Plante, fille de Siméon.

M. Armand Bérubé, barbier, a épousé Mlle Léontine Thériault, de Padoue. Nos vœux de bonheur.

Va-et-vient. — Mlle Thérèse Plante, institutrice de Pointe-aux-Outardes, est venue passer 8 jours de congé chez sa mère Mme A. Plante.

Dr J. N. Allaire, de l'Hôpital St-Luc de Montréal, Gardes Frank, Leclerc et Plante, de l'Hôpital de Rimouski, ainsi que M. Gilbert Dubé, étaient en visite chez M. Adélard Plante le 13 mai.

MM. Onésime Leblanc et François Lévesque sont allés à Québec par affaires.

Mlle Lucienne Gagnon est revenue de l'hôpital où elle a subi une opération.

POUR UNE SAVEUR PLUS RICHE...BUVEZ

Dow

N. D. DE L'ISLE VERTE

Décès. — M. Joseph Caron, 6-poux de Dame Angéline Caron, est décédé le 25 mai dernier, à l'âge de 42 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 28. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, Gilberte, Léo, Lauréat, Georges Etienne, Albert, Marcel, Gérald, Eléonore, Fleurange et Dolores; son père et sa mère, M. et Mme Achille Caron; ses sœurs, Mmes Ovide Gagnon

(Adéla), et Arsène Bérubé (Emilienne), de Squateck; Edgar Fraser (Marie-Ange), de Grandes-Bergeronnes, et Mlle Marie-Ange Caron, institutrice; ses frères, Philias, de St-Arsène; Albert, de Rimouski; Henri, de Grandes-Bergeronnes, et plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

ST-CHARLES DE CAPLAN

Mariage. — Samedi, le 25 mai, eut lieu le mariage de M. Donatage de noces à Bathurst, N.B.

Dugas, de St-Alphonse, et Mlle Lucienne Poirier, institutrice, de Rivière Caplan.

M. Hector Dugas servait de témoin à son frère et M. Joseph Poirier, à sa sœur.

Le mariage fut béni par M. le curé Rioux. Pendant la messe, Mlle Jeanne Ferlatte, organiste, exécuta un beau programme musical.

L'heureux couple partit en voyage de noces à Bathurst, N.B.

MAINTENANT \$1.75 LE GALLON FLACON

VIN BRANVIN de JORDAN

UN VIN CANADIEN REMARQUABLE PAR SON PRIX ET SA QUALITE

26 ONCES 40¢ ... 40 ONCES 50¢

JORDAN WINES QUEBEC LTD., Montréal, Québec

LEGARÉ

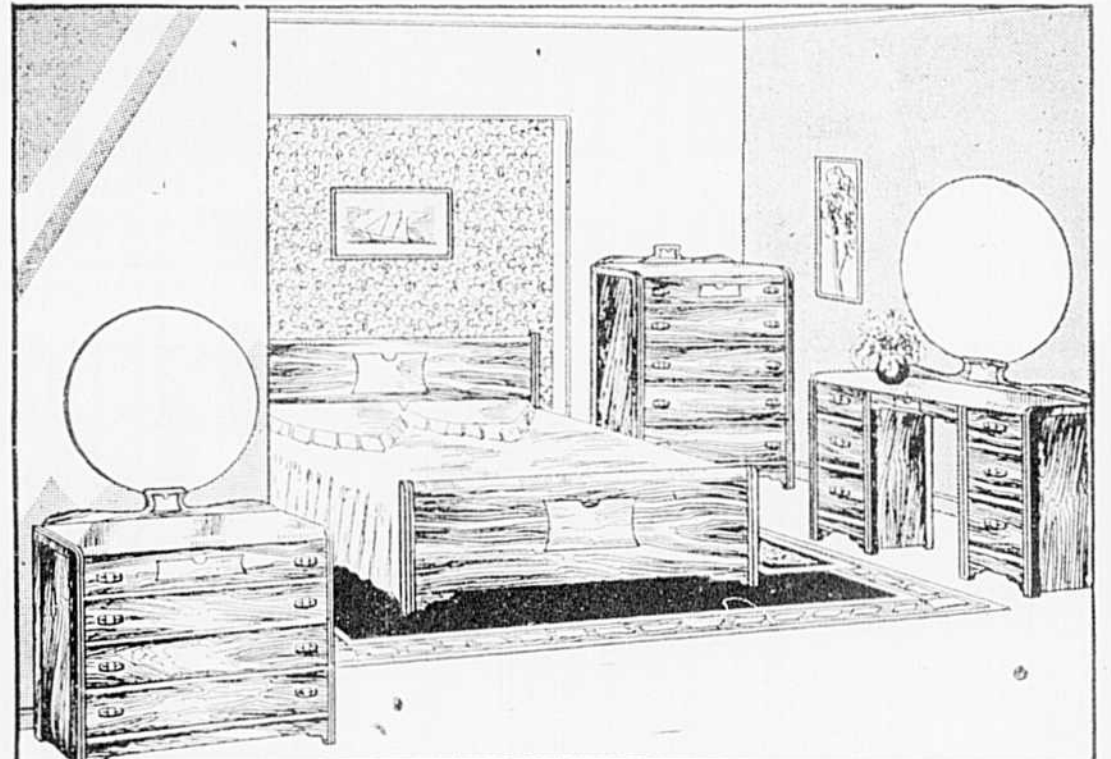
Les plus grands spécialistes en ameublement au Canada

AUBAINE DE LA SEMAINE !

Six articles pour votre chambre

Tel qu'illustré : voici un mobilier dont la beauté s'impose au premier coup d'oeil. C'est une des plus belles créations d'un manufacturier réputé. Les meubles ont une apparence luxueuse. Mobilier en « Gumwood » solide, fini noyer pâle, enjolivé de motifs décoratifs. Style « Cascade ». Il se compose d'un bureau, un chiffonnier, une coiffeuse et un grand lit double. Bureau et coiffeuse avec de grands miroirs vénitiens ronds, de toute beauté. Un matelas entièrement fait de laine échiffée et un sommier à cable très résistant complètent cet ensemble.

\$89.95



Matelas à ressorts "ELITE"

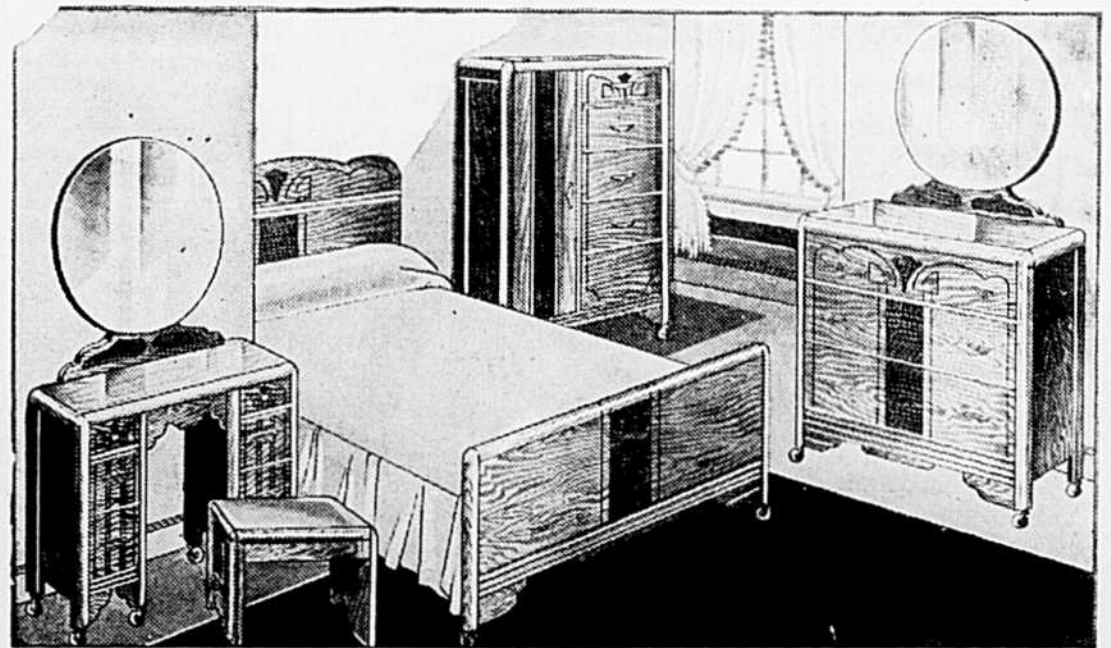
Tel qu'illustré : un matelas parfait sous tous les rapports. Il est très confortable et très souple. Vous ne regretterez jamais le prix de ce matelas, lorsque vous en aurez éprouvé le confort; cependant, il est peu coûteux étant donné la qualité des fournitures employées dans sa confection. Les ressorts en spirale sont abondants, reliés entre eux et bien recouverts de couches de coton feutré. Des rebords roulés et une excellente couverture en coutil damassé, font de ce matelas une valeur exceptionnelle pour le prix de.

\$12.95

Mobilier de chambre Style "Cascade"

Tel qu'illustré : mobilier en bois dur fini noyer deux tons. Il comprend quatre meubles, dont le bureau, la coiffeuse, le chiffonnier et le lit illustrés ci-contre. Poignées chromées décorées de noir, miroirs vénitiens en cristal uni. C'est un mobilier dont la confection est soignée et le fini irréprochable et que vous serez fier de posséder.

\$74.00



Matelas "PERFECTION"

Tel qu'illustré : le confort que l'on recherche, le matelas « Perfection » le procure, car il est fait pour assurer un repos parfait. Ce matelas peut être avantageusement comparé avec les matelas les plus coûteux. Il est entièrement fait de laine cardée de bonne qualité. Tout ce qui entre dans sa fabrication est absolument neuf. Il est recouvert en coutil rayé de bonne qualité. Points d'assemblage très résistants. Bords roulés. C'est un matelas qui durera longtemps. Une réelle valeur pour

\$5.95

CONDITIONS FACILES SUR DEMANDE

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE

RIMOUSKI



Un Réfrigérateur Westinghouse au plus bas prix dans toute notre histoire

Vous en croirez à peine vos yeux quand vous verrez tout ce que ce réfrigérateur Westinghouse 1940 vous assure pour votre argent. C'est un authentique réfrigérateur doublement automatique comportant le fameux mécanisme économique Westinghouse, le congélateur extrarapide en Sanalloy, double protection automatique, un garde-manger spacieux, une garantie de cinq ans. Profitez de cette offre. Achetez maintenant pendant que les prix sont les plus modiques. Nous ne pouvons promettre de vous en trouver d'autres à ce prix. Renseignez-vous sur notre mode de paiement budgétaire spécial.

LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT

Rimouski — Matane — Mont-Joli — Amqui
Trois-Pistoles — Cabano

Choisissez BIEN qui Choisit Westinghouse



L'APPÂT QU'IL VOUS FAUT! LE GIN de KUYPER

Si dure que soit la journée, une chose demeure certaine la chaleur reconfortante et la Reille Saveur de Hollande du deKuyper dissipent cette sensation de fatigue.

10 ONCES, 26 ONCES, 40 ONCES,
\$1.05 \$2.40 \$3.45

Distille et embouteille au Canada sous la surveillance directe de John deKuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1 AN 1693

PRIX ET COMMENTAIRES
DU MARCHÉLA COOPERATIVE FEDEREE DE
QUEBEC FOURNIT LES COM-
MENTAIRES SUIVANTS SUR
LE MARCHÉ

Beurre

En dépit de l'allure incertaine et plutôt hésitante que notre marché au beurre continuait à afficher durant les trois premiers jours de cette dernière semaine écoulée, par suite d'arrivages encore modérés, d'une demande assez régulière pour éviter l'accumulation et tout excès de liquidation, il fut possible de maintenir les prix stationnaires au niveau de 23¹/₂¢ la livre.

A partir de mercredi et pour les autres jours qui termineront la semaine, on signala une plus grande activité et les cours se raffermirent légèrement.

Apparemment, ce marché semble actuellement être sorti de sa léthargie coutumière des quelques dernières semaines pour reprendre un peu plus d'aplomb. De fait, bien qu'avec l'avance de la saison, les arrivages augmentent graduellement, la récente clarification de la position de notre industrie fromagère aurait eu une répercussion favorable et en y ajoutant du retour des vaches laitières aux pâturages, le mouvement pour fins d'entreposage fut beaucoup plus actif. Conséquemment, le volume d'achats fut plus considérable et l'atténuation des détenteurs contribuaient à une plus grande fermeté.

Présentement, la situation de notre marché au beurre donne signe d'un meilleur aspect. Toutefois, un groupe d'opérateurs important préfère encore attendre quelque temps avant de s'engager à accentuer trop librement le volume de leurs transactions.

Par le relevé de l'Office National de la Statistique, nous constatons, d'ici quelques jours, les stocks détenus en entrepôts par tout le Canada, de même que la production et la consommation du mois de mai dernier et ceci pourrait évidemment, dans une certaine mesure, influencer l'orientation future de notre marché.

Au cours de l'avant-midi, le 3 juin courant, les prix du beurre numéro 1 pasteurisé au gros variaient de 23¹/₂¢ à 23³/₄¢ la livre.

Fromage

Il est maintenant officiel que notre gouvernement canadien a vendu 78,400,000 lbs de fromage au Ministère Britannique des Approvisionnements pour expédition d'ici au 30 novembre prochain aux prix suivants:

Fromage No 1—14¢ la livre

Fromage No 2—13¹/₂¢ la livre
Fromage No 3—13¢ la livre
(A bord des transatlantiques à Montréal).

Le contrat intervenu entre les deux gouvernements comprend le fromage blanc. Le Ministère Britannique des approvisionnements a, toutefois, consenti à accepter le fromage coloré fabriqué jusqu'au 31 mai dernier, mais après cette date, seul le fromage blanc sera accepté.

Nous prions nos expéditeurs de commencer immédiatement la fabrication du fromage blanc.

La situation de notre marché au fromage est donc définitivement déterminée pour la durée de ce contrat.

Volailles vivantes: (Poules). — Les arrivages furent très abondants, notamment de poules trop pesantes pour la demande actuelle et les prix ont légèrement fléchi.

Les acheteurs préfèrent des poules de couleur blanche (Leghorn) pesant entre 3 lbs et 4¹/₂ lbs.

(Poulets à griller «Broilers».) La demande fut assez bonne pour les sujets de bonne qualité et les prix soutenus. Par contre, ceux de qualité médiocre furent très abondants, excédèrent la demande et les prix furent à la baisse.

Afin d'entraîner une baisse plus prononcée des prix, il est urgent de n'expédier que des sujets de bonne qualité.

Volailles abattues: La demande se continue excellente pour les poulets et les poules de toutes catégories et prix stables.

Oeufs: Montréal et Québec: Peu de variation à noter sur ce marché.

La demande persistante pour l'exportation en Angleterre ainsi qu'un mouvement d'entreposage domestique assez régulier contribuent à maintenir les prix stables.

Veaux abattus: Montréal et Québec: — Légers arrivages et prix fermes.

Porcs abattus: Montréal: Marché stationnaire et sans changement important dans les prix.

Québec: Marché ferme avec hausse de 1-2¢ la livre sur presque toutes les différentes catégories.

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, Succursale de Québec.

Semaine finissant le 1er juin 1940

Oeufs
A — (Gros) 23¢
A — (Moyens) 21¢
A — (Poulettes) 20¢
B — 20¢
C — 17¢

Veaux abattus
(Engraisés au lait)
Bons — 9¹/₂¢
Moyens — 8¢
Communs — 7¢

Poules abattues

A — 5 lbs et plus 18¢
A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 17¢
B — 5 lbs et plus 16¢
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 15¢
C — 5 lbs et plus 14¢
C — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 13¢

Poulets abattus

A — 5 lbs et plus 24¢
B — 5 lbs et plus 22¢
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 21¢
C — 5 lbs et plus 19¢
C — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 18¢

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Porcs livrés abattus

Prix nets

A — Bacon de choix 140 lbs à 170 lbs 11¢
Plus prime de \$1.00
B — Bacon 130 à 170 lbs 11¢
Bouchers, 120 à 170 lbs 11¢
Légers, 100 lbs à 120 lbs 11¢
Lourds, 170 lbs à 200 lbs 9¹/₂¢

Porcs reçus vivants

(Classification établie après l'abatage)

Sur base du bacon — Pesanteur

Chaud 11.30¢

Prix de remise pour beurre et fromage. Montréal et Succursale de Québec.

Semaine finissant le 27 mai 1940 inclusivement

Beurre frais

No 1 pasteurisé 22¹/₂¢

No 1 non pasteurisé 22³/₄¢

No 2 21¹/₂¢

Semaine finissant le 28 mai 1940 inclusivement

Fromage

Blanc Coloré

No 1 13¹/₂¢ No 1 13¹/₂¢

No 2 13¢ No 2 13¢

No 3 12¹/₂¢ No 3 12¹/₂¢

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 3 juin, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

Bacons — (180-230 lbs) Prix de base — nourris et abreuvés 8.50 et 8.60. Par camions 8.75

Sélects — (190-230 lbs). Prime, par tête, de \$1.00.

Bouchers — (160-240 lbs) coupe, par tête, de \$1.25.

Légers (Moins de 160 lbs). Coupe, par tête de 75¢, et \$1.

Pesants (240-270 lbs). Coupe, par tête de \$2.50.

Extra pesants (plus de 270 lbs). Coupes de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres.

Truies 4.00 — 4.75¢.

Porcs classés abattus 11.30.

Veaux de lait.

Choix — 8.00—8.50

Bon — 7.00—7.50

Moyen — 6.00—6.50

Commun — 5.00—5.50

Au seau — 4.00—4.75

Bouillons

Choix — 8.25—8.50

Bon — 7.50—8.00

Moyen — 6.75—7.25

Commun — 5.50—6.50

Com. Lég. — 4.50—5.00

Agneaux du printemps

Par tête.

Bon — 7.00—8.00

Moyen — 4.00—5.00

Moutons

Bon — 5.00—5.50

Commun — 3.50—4.50

Taures

Choix (Type à boucherie) 6.75—7.00

Bonne — 5.25—5.50

Moyenne — 4.50—5.00

Commune — 4.00—4.50

Commune — 3.50—4.00

Très Com. — 2.50—2.75

Taureaux

Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50

Bon — 4.75—5.00

Moyen — 4.00—4.50

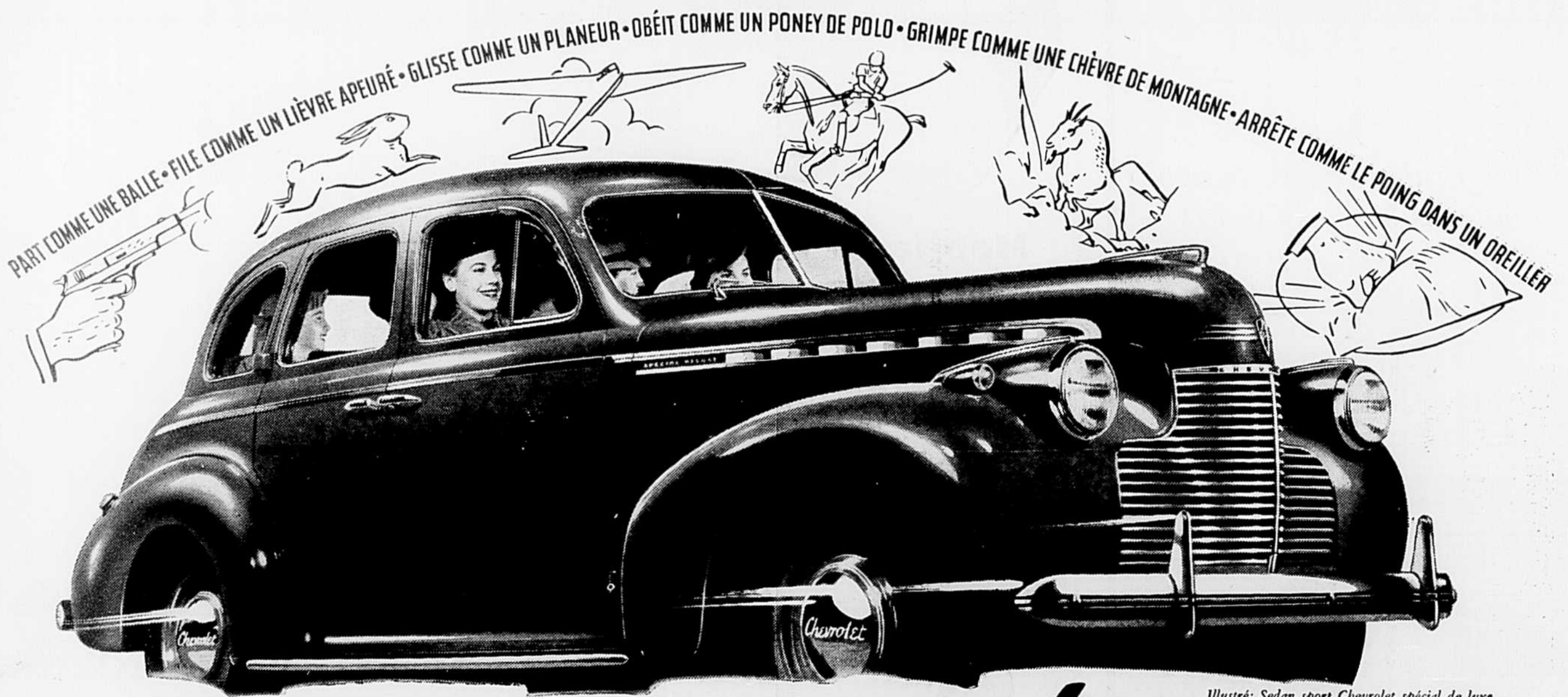
Commun — 3.50—4.25

Cap' White par Frontenac



BIÈRE
Frontenac
White Cap
"Elle domine!"

C-5



Illustré: Sedan sport Chevrolet spécial de luxe.

et voilà ce que nous appelons **performance**

CHEVROLET
Voyez-la. Essayez-la. Achetez-la!
CHEVROLET

Chevrolet est la plus longue de toutes les autos les moins chères — de l'avant de la grille à l'arrière de la carrosserie... et la plupart des gens croient aussi que c'est la plus belle. Sa nouvelle commande mécanique à vide des vitesses vous épargne 80% de l'effort. Cinq caractéristiques réalisent ce qu'on a tout naturellement appelé la "marche royale". Et en plus de tout cela, il y a sa performance — une performance si

vive, si agile, si facile... un rendement que vous avez toujours rêvé. Quel est le coût d'une telle performance? Un faible coût sans précédent! L'économie d'essence et d'huile est une des principales caractéristiques de cette voiture qui est la plus fameuse de toutes les Chevrolet encore produites.

Voyez-la... Essayez-la... Achetez-la — aujourd'hui!

*Sur les modèles spéciaux de luxe. C-42F

WILFRID OUELLET, BIC.

SAINT-VALERIEN

Bienôt la paroisse de St-Valérien sera le théâtre de grandes démonstrations religieuses, puisqu'elle verra, le 15 juin prochain, son temple nouvellement édifié consacré par Monseigneur G. Courchesne, assisté de Mgr Labrie et Mgr Lafortune.

A cette occasion, nous serions heureux de voir tous nos amis des paroisses avoisinantes se réunir avec nous et assister à cette belle fête. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y aura un banquet préparé et servi par Kerhulu, de Québec. Le menu est bien choisi et le prix modéré. Il reste encore un certain nombre de cartes en vente chez madame Léon Hudon; reprenez-les immédiatement.

Soyez tous les bienvenus à St-Valérien, le 15 juin, où le plus chaleureux accueil vous attend. Communiqué.

LAG-AU-SAUMON

Incendie. — Un incendie a causé de grands dommages, lundi dernier, à la demeure de M. Honoré Michaud. Un vent menaçant les propriétés avoisinantes, mais les pompiers volontaires travaillèrent si bien qu'ils enrayerent les progrès de l'incendie en peu de temps. Les dommages cependant sont assez considérables et en partie couverts par les assurances.

Mariages. — Samedi, 1er juin, a été béni le mariage de M. Lucien St-Pierre à M. Rivard, et celui de M. Jules Sirois à Mlle Berthe St-Pierre. Lundi, 3 juin, M. Antoine Caron a épousé Mlle Yvette Ouellet.

ST-MOISE

Visite pastorale. — Son Excellence Mar Courchesne venait de Ste-Jeanne d'Arc et la grande majorité des paroissiens étaient groupés près de l'église pour le recevoir.

A l'église, au presbytère, sur les terrains avoisinants et même jusqu'aux extrémités du village, ce n'étaient que décorations qui montraient bien que l'on célébrait une grande fête. Après le sermon de M. l'abbé Ernest Lepage, aumônier diocésain del a J.A.C., la procession conduisit solennellement Son Excellence à l'église, où l'attendaient un groupe d'enfants préparés pour la confirmation. Son Excellence leur fit une brève allocution et leur montra surtout que l'église en ce grand jour leur donne ce qu'elle a de meilleur et demanda aux parents de leur aider à conserver et à développer en eux les dons précieux du Saint-Esprit. Les enfants défilèrent à ses pieds et pendant que les fronts recevaient l'onction sainte la Chorale St-Moise chantait les invocations au St-Esprit.

Cours de tissage. — Mlle Charbot, du service des Arts Domestiques du Ministère de l'Agriculture, a donné à nos fermières au cours de la semaine des leçons de tissage. M. l'agronome Rinfret, de Val-Brillant, a tenu à venir les visiter.

Mariage. — Le 29 mai a été béni le mariage de M. Hormidas Soucy, fils de M. M. Benoit Soucy et de Mlle Marie-Jeanne Lajoie, fille de M. et Mme Arthur Lajoie.

Baptêmes. — Le 27 mai a été baptisé Joseph-Clément, enfant de Antoine Verreault, journalier, et de Cédulie Bruneau, Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Bru-

neau, grands-parents de l'enfant. Le 27 mai également a été baptisée Simone-Ida, enfant de Philippe St-Pierre et de Rose-Aimée Ducas. Parrain et marraine: M. et Mme Damase St-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

MATANE

Décès. — M. Léopold Lévesque, d'Amqui, est décédé à l'hôpital St-Rédempteur, à Matane. Il laisse son épouse (née Alphonsine Brochu) et une fille. Il était le fils de M. Alfred Lévesque, d'Amqui, et le neveu de M. Honoré Lévesque, de Matane. Sincères sympathies.

ST-ULRIC

La Fête-Dieu et la fête du Sacré-Cœur ont donné lieu à de belles manifestations religieuses dans notre paroisse. Durant le parcours de la procession on pouvait remarquer le recueillement et la piété des fidèles, réclant leurs chapelets. Au reposoir dressé chez M. Robert St-Pierre, dans la partie ouest du village, M. le curé J.-W. Dionne fit de touchantes prières, suppliant Jésus-Hostie d'accorder la paix au monde entier et de répandre sur la paroisse ses bénédictions divines. A 3 heures, il y eut la supplication à la Ste-Vierge. Les paroissiens s'étaient rendus en grand nombre pour demander à la Reine de la Paix cette paix tant désirée de tous.

Vendredi en la fête du Sacré-Cœur, il y eut messe solennelle à 8 heures et durant toute la journée un groupe de quelques familles se rendait à chaque heure marquée pour adorer le St-Sacrement exposé et implorer la clémence du Sacré-Cœur sur nous tous.

Mme Ovide Lepage est revenue assez bien rétablie, après avoir passé quelques mois au Sanatorium St-Georges à Mont-Joli.

Par contre, Mme Joseph Ouellet l'a remplacée au même Sanatorium pour y suivre un traitement. Mme D. Roberge est allée à l'Hôpital du St-Sacrement à Québec. M. et Mme A.-E. Cheeseman, en route pour Québec, se sont arrêtés ici chez Mme J. Morin. M. et Mme Pierre Ouellet, de Baie-Comeau, étaient de passage ici tout dernièrement.

MONT-JOLI

Chronique de l'Institut Rheault. — Les cours de comptabilité supérieure vont à merveille. Quoiqu'il nous n'ayons commencé ces cours qu'au 14 mars, nous avons déjà le troisième volume. Dix-neuf élèves suivent encore ces cours, avec le plus grand intérêt et avec la plus grande satisfaction. Il est fort probable que tous se qualifieront pour le certificat de tenue des livres devant couronner ces cours. Tous les élèves sont des plus enthousiastes de cette méthode et avec raison.

Il semble que plusieurs élèves du Commercial Supérieur s'inscriront pour le Commercial Complémentaire, en septembre prochain. En anticipation, nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue et nous leur assurons qu'ils ne le regretteront pas, parce que le programme de ce cours leur donnera une culture générale fort appréciable.

Vendredi prochain, le 14 juin, se passeront les derniers examens du Commercial Primaire, Secondaire et supérieur. Les élèves qui ne suivent pas le Commercial Régulier passeront leurs derniers certificats, en date du 15 juin. La

collation des diplômes aura lieu, en toute intimité, le mardi, 18 juin, à dix heures du matin. Tous les élèves de l'Institut Rheault sont cordialement invités.

SAINT-GABRIEL

Vendredi, le 24 mai, a été inhumée Dame Théophile Dufour (née Philomène Robichaud) décédée à l'âge de 75 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son mari, M. Théophile Dufour et huit fils: MM. Joseph, Hippolyte, Albert, Isidore, tous de St-Gabriel, Charles, de Rimouski, Auguste et François, des Trois-Rivières; deux filles, Mme Siméon Plante (née Anne Dufour) et Mlle Marie, de Montréal.

Le cercueil était porté par les petits-fils de la défunte: MM. Jean Dufour, Gérard Dufour, Napoléon Dufour et Joseph Dufour. La croix était portée par M. Adélard Dufour.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Ernest Langelier, de Ste-Angele.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

CABANO

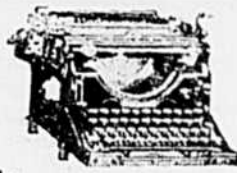
Réunion d'institutrices. — La réunion d'institutrices du numéro 58 a eu lieu à Cabano, dimanche, le 2 juin, sous la présidence de Mlle Eva Lalupille, présidente de cette association. Un compte rendu détaillé sera donné ultérieurement.

Services anniversaires. — Les services anniversaires de Dame Paul Blodreau (née Eugénie Bégin) et de Dame Jos. St-Amant (née Boucher) ont été chantés en notre paroisse le 3 juin, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Situation ouvrière. — Nous sommes heureux de constater que les scieries de la cie Fraser, Limitée, reprennent leur activité coutumière; épinette et cèdre seront manufacturés cet été. La scierie à raboter fonctionne également à plein rendement, de sorte que nous escomptons une longue période d'activité pour l'été, considérant que les chantiers de coupe de bois de l'hiver dernier ont été considérables.

La scierie de M. Ernest Pelletier est également en opération depuis un mois, ce qui nous laisse présager très peu de chômage cet été.

MENAGERIE DESIREE PAR
Charles MICHAUD, curé.
Sainte-Blandine.



Pour la...

Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner. L'Imprimerie Gilbert Ltée. RIMOUSKI.

LE PROGRES DU GOLFE

Journal hebdomadaire publié le vendredi
GEORGES MASSON, gérant.
Bureau: Immeuble de la Cie de Pouvoir, Rimouski.

Prix de l'abonnement: \$1.00 par année. — A l'étranger (hors du Canada): \$1.50.

Tarif des petites annonces
Minimum: 50c. pour une fois et pour 20 mots. 2 cts par mot additionnel. Quatre insertions pour le prix de trois.

Toute nouvelle ou note locale doit être adressée au Progrès du Golfe, Rimouski, et doit être remise le jeudi matin au plus tard.

PETITES ANNONCES

A VENDRE. — Tite-Lap, feuilles Toiture galvanisée ordinaire et Couche standard. Pour estimés envoyez longueur du toit et chevrons. Eastern Steel Products Limited, 1335, Desjardins, Montréal.

A VENDRE. — Un camion de livraison en bonne condition, pneus neufs. S'adresser à THÉO LÉVESQUE, père, Mont-Joli.

A VENDRE. — Outillage de médecin vétérinaire des plus complets. Bureau, chaise, cabinet, pharmacie et livres de médecine. Table d'opération. Mme Ve Docteur Camuel, Mont-Joli.

SERVICE CIVIL. — C'est le temps d'obtenir une position du gouvernement. Camuel, inspecteur des douanes, sténographe etc. Trois examens ont été tenus depuis le commencement de la guerre. Livret gratuit. THE M. C. C. SCHOOLS Ltd., Toronto 10. La plus ancienne au Canada. Aucun argent.

Terme à louer ou à vendre. — Située à l'ouest de la station de St-Moïse. Bonne maison et grange. S'adresser à La Banque provinciale du Canada, Sayabec, Qué.

LOGEMENT A LOUER. — Cinq pièces et chambre de bain. S'adresser à JEAN TUDOUX, 74 St-Laurent Ouest, Rimouski.

LOGEMENT A LOUER. — Huit pièces et chambre de bain. Tout équipé à neuf. S'adresser à 5 Rue St-Louis, Mme Michel Michaud.

Camion à vendre. — Excellente machine pour qui a besoin d'un petit camion en bon ordre. Moteur vient d'être reconstruit. Camion très confortable. A condition pour argent comptant. J. A. COUTURE, 13 St-Paul, Rimouski.

PACIFIQUE CANADIEN



Pourquoi ne pas prendre avantage de votre longue expérience dans l'organisation des voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, 1400, rue du Palais, Québec, représentant tous les compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, u. a. P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

FETE DU ROI
13 JUIN, 1940

Billets à prix réduits

Entre tous les points au Canada et pour certains endroits au Etats Unis.

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART POUR BILLET ALLER ET RETOUR

ALLER — départ mercredi, 12 juin et jus- qu'à 2.00 p.m. jeudi, 13 juin, 1940. RETOUR — départ jusqu'au dernier train du vendredi, 14 juin, 1940.

MINIMUM DES PRI REDUITS: 25c. Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, 1400, rue du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

Pacifique Canadien

Notre Spécialité
VÊTEMENTS DE DEUIL

Nous comprenons à votre douleur et vous assurons de notre entier dévouement. Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez-nous.

Magasin Verreault
RIMOUSKI
196 St-Germain. Tél.: 35

ARSENE MICHAUD

EMBAUMEUR
Directeur de funérailles.
Service ambulance jour et nuit.
Rue St-Paul
RIMOUSKI
Téléphone 71.

OFFRANDES MORTUAIRES

Le tarif pour la publication des noms de personnes qui ont fait des offrandes lors d'un décès (messes, prières, fleurs, télégrammes, sympathies) est de 3 SOUS par nom.

Excursions
à prix réduits
aller et retour

\$ 8.60 Montréal
11.35 Ottawa
14.85 Toronto
North Bay Ont.
4.65 Québec
6.60 Trois-Rivières Ont.

DE RIMOUSKI

Prix proportionnellement bas aux autres stations

DEPART

Vendredi 14 juin 1940
et samedi 15 juin 1940

RETOUR

Mardi 18 juin 1940
Excepté Toronto et
North Bay 19 juin 1940

Billets de cinq ans et de moins de deux ans: à moitié prix
Billets valables dans les voitures ordinaires seulement
Aucuns bagages enregistrés
Pour plus amples renseignements s'adresser aux chefs de gare

CANADIEN NATIONAL
NIEN PARTOUT AU CANADA

Pour plus de sécurité et de commodité voyez usage des monnaie de Canadian National

CARTES PROFESSIONNELLES

GAGNON & SIMARD
AVOCATS
Paul-Emile Gagnon, L.L.B., C. R.
Gérard Simard, L.L.B.
Immeuble de la Cie de Pouvoir
RIMOUSKI
Bureau à Matane les 1er et 2ème mardis de chaque mois.

CASGRAIN, CARON & TESSIER
AVOCATS
Ferdinand Casgrain, C. R.
Amedee Caron, C. R.
Maurice Tessier, L.L.B.
RIMOUSKI
EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Bureau à Amqui (Hôtel Langlois) les 1er et 3ème mardis de chaque mois et le 2ème mardi de chaque mois.

ARTHUR GENDREAU L.L.B.
AVOCAT
Immeuble Banque Provinciale
RIMOUSKI
Bureau Amqui (Hôtel Langlois)
Les 1er et 3ème mardis de chaque mois.

ALPHONSE GARON, C.R.
Avocat
RIMOUSKI
Bureau à Amqui (Hôtel Gagnon) les 1er et 3ème mardis de chaque mois.
Bureau à MATANE (Hôtel Fernier) les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

AVOCATS
ST-ONGE & D'ANJOU
Edifice Legagne
RUE ST-GERMAIN
RIMOUSKI
Tél. 276
A. ST-ONGE
Tél. 276 m 3
C.H. D'ANJOU
Tél. 276 m 3

LE MAGASIN DU CHIC
J.-A. LEVESQUE
Marchand-Tailleur
Spécialité: Habits sur mesure.
SEMI-READY-MADE, WARREN K. COOK
Charmes Loryth.
Case postale 463
154 St-Germain
Tél.: 72 m 2

EUDORE COUTURE

Licencié en droit
NOTAIRE
Bureau: Immeuble Gilbert.
Domicile: Rue St-Germain
RIMOUSKI

BELZILE & BELZILE

NOTAIRES
L. de G. Belzile, L. L. B.
Gleason Belzile, L.L.B.
Edifice Banque Canadienne Nationale.
RIMOUSKI

Dr J.-C. DRAPEAU

MEDECIN CHIRURGIEN
Des Hôpitaux de Paris
124 rue St-Germain
RIMOUSKI

LOUIS-LEO DOYON

ARPENTEUR-GEOMETRE
Ingénieur-Forêtier Conseil
Tél. 324
240 Rue St-Germain
RIMOUSKI

G. FERNAND CARON

ARCHITECTE
BUREAU: A Rimouski, 87 Ave. de la Cathédrale. Tél. 22, les 1er et 3ème samedis de chaque mois. — BUREAU A QUÉBEC: 88 Côte de la Montagne. Téléphone: 27344.

ROBERT BLATTER

Studio d'art moderne.

J. ADEODAT DRAPEAU

Courtier d'Assurances Générales, Vie, Feu, Automobiles, Accident et Maladies, etc.
BUREAU: Rue Lepage, près du Garage
Festoulier et Dionne.
Téléphone 75
RIMOUSKI
B. P. 39

Berthe Lévesque, G. M. G.

RIMOUSKI

Service privé Tél. 198 M 5



PRECAUTION CONTRE LA PERTE DE LA VUE
Protégez votre santé et votre vue. Faites examiner régulièrement votre vue par un spécialiste.

J. A. GENDREAU
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

A Mont-Joli: le 1er lundi de chaque mois, Hotel Lavole
A Amqui: le 2e lundi, Hotel Langlois
A Trois-Pistoles: le 2e mercredi, Hotel Labrie.

Tél.: 393

C. E. DESJARDINS

PLOMBIER LICENCIE

SPECIALITE: Système de chauffage à vapeur et à eau chaude
30 RUE ROULEAU
RIMOUSKI

J. A. COUTURE

AGENCES GENERALES
MEUBLES ET MACHINERIES

Chesterfield, ensemble Studio et literie «Simmons»: Réfrigérateur et machine à laver «Kelvinator», Pianos «Willis», Radio «Stromberg-Carlson», Poêles «Findlays», Mobiliers de cuisine, de salle à diner, de chambre à coucher. Meubles usagés de tous genres. Pianos, machines à coudre Singer.

13 RUE ST-PAUL, RIMOUSKI.

C. P. 478

Téléphone 611 M 4

NOTRE FAVORI NATIONAL

MELCHERS CROIX D'OR

Vieilli!

10 oz. - \$1.05
26 oz. - \$2.40
40 oz. - \$3.45

• Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans additifs.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL ET BERTHERVILLE

PURE, d'après la science

• Une récente analyse scientifique indique que la mélasse de table BEMA Extra Fine est un concentré de la sève la plus pure de la canne à sucre, contenant un pourcentage de 69.10% de sucre. C'est pourquoi elle donne si bien à l'organisme la chaleur et l'énergie nécessaires. C'est une nourriture pure, nutritive et agréable pour toute la famille.

Servez-la avec les crêpes... avec vos autres pâtisseries. Bonne à tout point de vue!

Vendue à la mesure
PAR VOTRE EPICIER

*Préparée par des chimistes réputés du pays.
Copie fournie sur demande.

MARQUE
BEMA

MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

la Bière me suffit

SOBRE EN TOUT—

NOTES LOCALES

— M. et madame W.-A. Barbeau sont de retour d'un voyage à Montréal.

— M. et madame Ernest Proulx et leur famille nous ont quittés lundi pour aller demeurer à Everell, Québec.

— Madame Antonin Thériault, de Québec, était en visite chez ses sœurs Milles Marmen, la semaine dernière.

— Me René Marceau, avocat, de Drummondville, était en ville cette semaine.

— Mlle Patricia Dumont est revenue de Montréal où elle a passé une semaine.

— Madame Pascal Poirier est actuellement en voyage à Québec.

— M. et madame Wallace Burgess (née M. Ross), dont le mariage a été célébré à Price, lundi matin, sont en voyage de noces à New-York. A leur retour ils résideront à Rimouski.

— Mlle Isabelle Martineau est retournée à Rivière-du-Loup après avoir passé quelques jours en notre ville.

— Madame Zéphirin Beaulieu, de Québec, est en promenade en notre ville.

— Mlle Laurette Raymond est partie pour Montréal où elle demeurera.

— M. Oscar Miller, de Bersimis, était en ville récemment.

— Mlle Yolande Beaulieu, de St-Clément, était de passage à Rimouski dimanche dernier.

— M. et madame H.-R. Fiset, de Rivière-du-Loup, étaient en ville en fin de semaine.

— Madame Louis Tremblay, de Sayabec, a rendu visite à son fils Guy-Henri, étudiant au Séminaire, la semaine dernière.

— Madame Victor Smith est de retour d'un bref voyage à Québec.

— Mlle Antoinette et Lucie Vallée sont allées à Rivière-du-Loup, samedi, pour assister au mariage Vallée-Levasseur.

— Mlle Elzée Roy, du bureau de la Cie de Pouvoir, à Trois-Pistoles, vient d'être transférée au bureau de Rimouski.

— Quelques centaines d'amicalistes ont assisté, dimanche dernier, à la réunion de l'Amicale Marguerite d'Youville tenue au Couvent des Soeurs de la Charité de notre ville.

— M. et madame Gérard Dancause (Annette Lepage) sont de retour de leur voyage de noces.

— M. Roger Gelineau, de Montréal, a passé la fin de semaine en notre ville. Il représentait les cercles jocistes, de Montréal, à la journée d'étude J.O.C. tenue en notre ville, dimanche dernier.

— Madame Lorenzo Chevarie a quitté l'Hôpital St-Joseph, récemment, pour retourner dans sa famille à Lac-au-Saumon.

— M. et Mme Maurice Martin (Gilberte Gagné) sont de retour de leur voyage de noces.

— Toute la semaine, depuis dimanche, le temps s'est maintenu jusqu'aujourd'hui froid, nuageux ou pluvieux. De mercredi après-midi à jeudi soir, il a plu presque sans interruption. Aujourd'hui, il fait beau.

VIOLENTE TEMPETE

Un violent orage s'est abattu sur la région de Rimouski, dans la nuit de mercredi à jeudi, et la pluie continua sans répit, toute la journée de jeudi. La foudre éclaira et tonna durant quelques heures, par fréquentes interruptions.

Les dommages ne sont pas graves, mais ceux qui se sont attachés quelque peu, mercredi soir, ont pu voir de larges nappes d'eau en certains endroits de notre ville. Les employés municipaux ont travaillé une bonne partie de la nuit, pour déboucher les tuyaux d'égout et empêcher l'eau de pénétrer dans les caves.

BAIE-COMEAU

Est décédé subitement M. Christophe Hubert vendredi, le 17 mai. Il était âgé de 73 ans. Né aux îles de la Madeleine, il était venu s'établir sur la Côte Nord du St-Laurent, depuis environ cinquante ans.

Pendant 29 ans il fut le gardien vigilant du phare de la Pointe de l'Est à l'île d'Anticosti.

Bien que malade depuis quelques années, et aveugle depuis un an, le cher disparu accepta ses épreuves en vrai chrétien; il ne connaissait que des amis. D'une piété exemplaire, c'est dans la prière qu'il trouvait la résignation de sourire devant la souffrance, au point d'édifier ceux qui l'entouraient; le bon exemple et les sages conseils qu'il prodiguait restèrent gravés dans le souvenir de ceux qui l'ont connu.

Outre son épouse, Joséphine Cormier, il laisse pour pleurer sa perte, ses fils: Berchmans, Omer, Jules, Léopold et Benoît; une fille: Mme Armand Landry (Marcelle); ses gendres: MM. Johnny Cormier et Pierre Thériault, de Havre St-Pierre; Armand Landry, de Baie Comeau. Une sœur, Mme Nathanaël Arseneault, des îles-de-la-Madeleine; ses frères: Tancrede et William, des îles de la Madeleine; Henry, d'Arvida; Alex, de Rivière-Blanche; plusieurs autres parents à Havre St-Pierre.

Au départ de la maison mortuaire, la croix était portée par Johnny Cormier. Portaient le cercueil: Lorenzo Boudreau, Léger Arseneault, Fernand Gaudin, Johnny F. Cormier, Leo Landry et Etienne Harvey.

Le deuil était conduit par ses fils, plusieurs parents et un grand nombre d'amis. Le Rév. Père Fitzgerald présida la levée du corps, et le Rév. Père Gagné, curé, chanta le service assisté à l'autel des RR. Pères Fitzgerald et Cormier, comme diacre et sous-diacre. La cérémonie funèbre fut très solennelle; le temple paroissial était drapé de ses tentures de deuil et rempli de parents et d'amis. La chorale était sous la direction de M. J.-E. Cantin.

Le défunt a été inhumé à Havre St-Pierre, près des églises, où il l'a précédé, dans la tombe.

MONT-JOLI

Une émouvante démonstration de foi et de réparation s'est déroulée au Mont-Joli, vendredi le 31 mai, en la fête du Sacre-Coeur.

Au cours de la journée, les adorateurs se sont tenues bien fidèlement auprès de l'ostensoir, et à 7 h. 30, la foule se pressait si nombreuse, que plusieurs personnes ne purent trouver place dans l'église. Après la récitation du chapelet, on se rendit en chantant et priant, en procession à la Grotte de Lourdes où le Rév. Père Beauséjour prononça une allocution faisant ressortir la nécessité et l'obligation de la réparation pour tous et chacun.

Le prédicateur prononça devant le Très Saint Sacrement, l'acte de réparation auquel la foule s'associa par dardantes supplications.

Le R. P. Bertrand, assisté des RR. PP. Gaucher et Guilbault, portait le T. S. Sacrement, et officia à l'église, au salut solennel, qui termina cette journée d'intenses prières et de réparation.

Le R. P. curé dirigeait les cérémonies.

Propriété demandée. — L'échangeur une propriété située près de l'église St-Jean-Baptiste à Québec évaluée à \$8,500 (trois logements), pour une propriété à Rimouski. Écrire à C. P. 246 Rimouski, P.Q.

ST-ELOI

Lundi, le 27 mai, à St-Eloi, se réunissaient environ 120 institutrices des paroisses de St-Eloi, St-Arsène, St-Ephémère, Trois-Pistoles, Cacouna, Rivière-du-Loup, St-Clément, St-Jean-de-Dieu, Ste-Françoise, Isle-Verte et St-Paul-de-la-Croix.

Un beau programme fut suivi. La séance était sous le patronage de M. l'abbé A. Richard, V. F., curé de St-Eloi. Le président d'honneur était M. l'inspecteur des écoles, P.-E. Levesque, Mlle Eveline Boucher, présidente de l'A.C.I.R. du district 59, présidait cette assemblée. On remarquait dans l'assistance: MM. les abbés A. Richard, curé de St-Eloi, E. Guilmette, curé de l'Isle-Verte, E. St-Pierre, curé de St-Clément, M. P.-E. Labrecque, I. E. Rivière-du-Loup et MM. les commissaires et secrétaires-trésoriers de quelques-unes des paroisses ci-haut mentionnées. Les conférencières étaient Mlle Eva Roy, de St-Ephémère, Mlle Jeannette Viel, l'Isle-Verte, Mlle Laurette Dion, de St-Paul-de-la-Croix, et Mlle Annette Lévesque de Riv.-du-Loup, qui développèrent respectivement les sujets suivants: « L'hygiène à l'école »; « Le maître hors de la classe »; « L'émulation »; « Les devoirs écrits ». Toutes les quatre surent intéresser vivement leur auditoire et méritèrent de chaleureux applaudissements. Le programme récréatif exécuté par les élèves des classes de St-Eloi fut des plus jolis. Mlle Rachel Gendron, secrétaire de l'A.C.I.R., fit lecture du procès-verbal de la dernière réunion et de la correspondance échangée depuis. Les institutrices présentes furent alors appelées à se choisir trois déléguées pour le prochain congrès de juillet qui se tiendra à Chicoutimi. Ce furent Mlle Eveline Boucher, Riv.-du-Loup, prés., de l'A.C.I.R., Mlle Marie Gagnon, prés., du cercle d'études de St-Eloi; Mlle Rachel Gendron, secrétaire de l'A.C.I.R. L'Isle-Verte fut l'endroit choisi pour les assises de la réunion d'octobre prochain.

ST-ANDRE DE RESTIGOUCHE

Fête-Dieu. — Cette année, nous avons été favorisés d'une température idéale pour la procession solennelle de la Fête-Dieu.

En ces temps critiques de l'histoire, on pouvait constater que chacun priait avec une réelle ferveur afin de faire appel à la clémence de Dieu, car il y va de l'intérêt de tous.

Divers. M. Wilfrid Bossé, de St-Alexis, était de passage à St-André, dimanche le 2 juin.

Mlle Rita Couturier, de Matapédia, en visite chez ses parents récemment.

M. Wilfrid Poirier, Riv.-Caplan, a fait un court séjour ici à St-André.

M. Eusébe Lapointe à Bonaventure, dimanche dernier.

Mlle Thérèse Ouellet, étudiante au couvent de Carleton, a fait un court séjour dans sa famille.

M. et Mme Adrien Gauthier, de St-Alexis, chez M. J.-M. Landry.

M. France Ouellet ainsi que Mme Omer Ouellet sont allés à Campbellton visiter M. Omer Ouellet, qui est dangereusement malade à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Une agréable soirée. Récemment nous avons eu une agréable soirée à l'occasion de la fête des mères, soirée donnée par les enfants de la paroisse.

Les dévouées organisatrices ne ménagèrent rien pour organiser cette soirée. Tous les gens s'en retournèrent dans leur foyer pleinement satisfaits de leur veillée.

AVIS. — Le Garage Madore Est. ne sera pas responsable des achats faits en son nom par qui que ce soit sans un ordre signé par le propriétaire Pierre Madore.

STUPIDES RACONTARS

Emballés qui ne voient partout que des espions et des traîtres au Canada.

Pour la deuxième fois depuis l'ouverture de la session, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a conseillé à la population de rester calme et confiante. Il lui a demandé de ne pas partager l'hystérie qui se propage, de ne pas voir partout des espions, des traîtres et des membres de la cinquième colonne. En effet, il y en a qui soupçonnent que les usines, les ateliers, les magasins, les bureaux privés, les services fédéraux mêmes sont infestés d'admirateurs du national-socialisme. Ils vont jusqu'à penser que des Canadiens de naissance, convertis au communisme ou au nazisme, continuent leur propagande, se réunissent en secret et possèdent des dépôts d'armes. De telles rumeurs une fois lancées dans le public, font plus de tort que de bien. Elles nuisent au travail de la police. Tous les jours on entend des gens colporter ces racontars stupides.

Léopold RICHER. (« Le DEVOIR », Montréal).

SUR LE QUI-VIVE

La guerre est venue bouleverser les habitudes des ministres de sa Majesté, à Londres. Malgré leur âge, qui s'établit à une moyenne de 55 ans, ils campent dans leur bureau, sommeillent sur un petit lit de camp, grignotent quelques croûtons et mangent pratiquement sur le pouce sans quitter leur poste. Leur veille attentive en ces heures d'angoisse leur attire l'admiration de tout un peuple qui leur fait confiance.

Winston Churchill, qui possède de somptueux appartements dans l'édifice même de l'Amirauté, prolonge ses nuits jusqu'à 3 ou 4 heures du matin, dans son bureau à consulter des dossiers, des cartes et des messages; il confère ensuite avec ses officiers qui se succèdent jour et nuit, assurant la permanence des bureaux de l'Amirauté qui restent sans cesse au courant de toutes les dernières nouvelles. A son exemple, sir Edmund Ironside s'installe sur un lit de camp dans son bureau durant la nuit. Oliver Stanley n'hésite pas à passer vingt-quatre heures de suite à son poste. Sir Samuel Hoare couche toujours dans son bureau où, de bonne heure, le matin le messager du ministère le tire de son sommeil.

(« L'EVENEMENT-JOURNAL », Québec).

DU 9 AU 16 JUIN

Grande semaine de propagande de la J.O.C. (Communiqué)

Une fois de plus nous voulons donner au public la chance de bien connaître la J.O.C.

Vous entendrez au poste CJBK un compte-rendu du travail fait par la jeunesse ouvrière et par ses services sociaux depuis ses débuts au Canada. Voici l'heure de ses émissions.

Dimanche, 11.45 h. a.m., lundi, 5.45 h. p.m., mardi, 8 h. p.m., mercredi, 5.45 h. p.m., jeudi, 8 h. p.m., vendredi, 5.45 h. p.m., samedi, 5.45 h. p.m., dimanche, 11.45 h. a.m.

Des jocistes passeront par vos demeures pour vendre des journaux. Un numéro spécial sera édité qui nous racontera l'histoire de la J.O.C. au Canada. Ne manquez pas d'en acheter un.

Jeudi, le 13, nous aurons un grand meeting à l'aréna. Tout le monde est invité. Ce soir-là l'é-

Pour toute la famille

La chaussure idéale pour l'été



CONSTRUCTION

1. Semelle intérieure en cuir à l'épreuve de la transpiration.
2. Liège isolateur de la chaleur.
3. Semelle du milieu en cuir flexible.
4. Semelle en caoutchouc Good-year No 1.

En élan doré et brun, pour enfants, fillettes et pour dames. En élan brun ou noir pour hommes et garçons. Voyez-nous pour vos chaussures d'été.

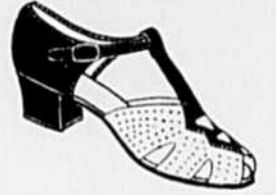
Souliers de tennis, Badminton, pour le bain, chaussures de sport, golf, etc.

Hommes 6 à 10	2.59
Garçons, 1 à 5½	2.19
Garçonnettes, 11 à 13½	1.99
Fillettes, 11 à 2	1.99
Fillettes, 8 à 10½	1.69
Hommes, 6 à 10 avec talon	2.99

Hommes, avec semelle et talon en caoutchouc crêpe.

Voyez nos autres chaussures à meilleur marché.

Chaussures d'été pour dames,



« Kedette » « Santogs », « Good-rich ».

LE MAGASIN ST-GEORGES
ENREGISTRÉ

RAPPORT TELEGRAPHIQUE SUR

L'ETAT DES CULTURES

Au 1er juin 1940.

Québec, P. Q., 4 juin 1940. — Le Bureau des Statistiques, section agricole, publie aujourd'hui le premier rapport télégraphique de la saison, reproduisant le sommaire des observations reçues des agronomes régionaux de la province.

RESUME: Le printemps a été tardif et comme conséquence les semailles ont commencé environ dix jours plus tard que les années normales. Une bonne proportion est cependant terminée et la germination du grain est bonne.

Le bétail qui avait hiverné dans des conditions moyennes, se remet vite de la longue période de stabulation grâce à la végétation luxuriante que nous constatons dans les pâturages. Dans ces derniers, de même que dans les prairies, peu ou pas de dégâts sont rapportés dus aux rigueurs de l'hiver et aux gelées.

Tout comme les céréales, les plantations de cultures maraichères ont été faites en retard, mais semblent reprendre le temps perdu, la bonne température aidant. En somme, les conditions dans toute la province sont généralement bonnes et permettent d'espérer une saison agricole favorable.

Région agronomique No 1 comprenant: Bonaventure, Gaspé, Gaspé-aud, l'Isle-de-la-Madeleine.

Le printemps est très tardif et la végétation débute lentement.

Les semailles et les jardinages commencent. Presque partout, les animaux sont mis aux pâturages.

Région agronomique No 2, comprenant: Matane, Matapédia, Rimouski, Rivière-du-Loup.

Les cultivateurs hâtent les travaux des semailles. On rapporte une légère augmentation des emblavures de céréales, cette année. La croissance est bonne dans les prairies et les pâturages, mais en retard à cause de la température froide. Les cultures maraichères sont également en retard pour la même raison. Le bétail, hiverné dans des conditions moyennes, est maintenant au pâturage. Les vergers n'ont pas subi de dégâts par la gelée.

Région agronomique No 3, comprenant: Kamouraska, l'Islet, Montmagny et Temiscouata.

La saison est en retard de six jours sur l'année dernière. Les cultivateurs sont à la veille de faire leurs semailles dans les paroisses au sud des comtés, cependant que dans les paroisses longeant le fleuve les semailles sont commencées depuis la semaine dernière. La quantité de produits laitiers dirigés vers les fabriques est moindre que l'an dernier.

Région agronomique No 4, comprenant: Bellechasse, Dorchester, Lévis et Lotbinière.

Les semailles de pommes de

terre sont en partie finies. L'apparence des prairies est bonne et les pâturages fertilisés sont beaux pour le temps. Les cultures maraichères et fruitières ont belle apparence. Il n'y a pas de dommages causés par l'hiver.

Région agronomique No 5, comprenant: Beauce et Frontenac.

Les semailles ont été effectuées dans d'excellentes conditions et sont pratiquement terminées. Les prairies de trèfle annoncent bien et n'ont pas souffert de dommages par la gelée. Les pâturages ont belle apparence. La condition du

bétail au sortir de la période de stabulation est plutôt médiocre et la production laitière s'en ressent. Les plantations sont terminées dans les jardins. Les pruniers sont en fleurs depuis 10 jours et les pommiers commencent à fleurir.

CHEMISE

"ASCOT"

LA PREFERENCE



La chemise ASCOT, fabriquée par une main d'œuvre experte avec le meilleur matériel et d'une coupe parfaite, est la chemise des hommes exigeants.

Demandez toujours la chemise ASCOT.

EN VENTE EXCLUSIVEMENT

LE MAGASIN ST-GEORGES

Rimouski

A VENDRE. — Machine à écrire Royal, Rayonnes électrique, cuisinier, moulin de viande, machine à coudre, etc. S'adresser à E. B. BÉGIN, Rimouski, Est.

CHALET A LOUER OU A VENDRE. — Situé en bordure de l'Hotel Bellevue à Sacre-Coeur. S'adresser au Garage Madore, Rimouski.

FOUR A PAIN A VENDRE. — Four en acier ayant coûté \$1000, n'a servi que six mois. Capacité 168 pains. Aucune autre refuse. Garage Madore Est.

Pour effectuer vos remises
D'ARGENT par la POSTE

Vous n'envoyez pas, naturellement, de monnaie réelle — vous allez à notre succursale la plus rapprochée et y achetez un mandat, que vous pouvez ensuite mettre à la poste en toute sûreté, comme cadeau à quelqu'un ou en paiement d'un compte. Nos Mandats circulent constamment dans tout le continent et aussi dans les Iles Britanniques; ils voyagent avec le courrier postal, par air, par terre et par eau. Ils constituent un moyen sûr et commode pour envoyer de l'argent et ils sont peu coûteux.

Renseignez-vous auprès du gérant de notre succursale la plus rapprochée sur les mandats, les chèques de voyage, les coffrets de sûreté et les autres commodités d'une banque moderne.

BANQUE DE MONTREAL
FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale de
Matane: E. L. W. Beauchemin, Gérant
Succursale d'Amqui: C. E. Barette, Gérant
Succursale de
Mont-Joli: J. W. Michel, Gérant

MAISON A VENDRE, RIMOUSKI



Maison en brique à trois logements, chauffée à l'eau chaude, grand terrain, située dans le CENTRE des affaires en face du bureau de poste, l'hôtel de ville, bureau d'enregistrement, voisins des banques. Maison de 36 x 51, le tout rapportant \$140. par mois. Je suis en position de donner tous les titres clairs, pour livraison immédiate. S'adresser à

C.-E. MAILHOT, Lac-Etchemin, Co. Dorchester